

# Les Français et les risques naturels

Comment les Français envisagent-ils les risques naturels aujourd'hui ? Se sentent-ils concernés ? Se sentent-ils bien préparés ?

Baromètre – Vague 6

Septembre 2026

**Magalie Gérard**, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

**Sylvain Reich**, Directeur conseil au Département Politique – Opinion

**Yanis Belaghene**, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion



|          |                                                                                                                                                                                    |      |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
|          | Méthodologie d'enquête                                                                                                                                                             | P.3  |
| <b>1</b> | Principaux enseignements                                                                                                                                                           | P.5  |
| <b>2</b> | Un sentiment d'être exposé à des risques naturels en forte hausse depuis un an, notamment concernant les canicules et les feux de forêt                                            | P.9  |
| <b>3</b> | Des Français de plus en plus en plus préparés face aux risques naturels, notamment les feux de forêt                                                                               | P.17 |
| <b>4</b> | Une aggravation des inondations perçue au niveau national, tandis que chacun se sent relativement moins concerné localement                                                        | P.23 |
| <b>5</b> | L'impact des canicules et feux de forêt de cet été semble renforcer les préoccupations liées à ces risques, au détriment d'autres menaces naturelles comme les inondations         | P.28 |
| <b>6</b> | Une capacité à suivre les recommandations en cas d'inondation stable ou en légère baisse, dans un contexte où les inondations suscitent un peu moins d'inquiétude que par le passé | P.35 |



## Terrain

Enquête réalisée **en ligne** du **11 au 15 septembre 2026**.



## Echantillon

Échantillon total de **3 254** personnes, composé :

- d'un échantillon de **3 154** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus
- d'un boost de **100** personnes habitant la région Bretagne



## Quotas

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes :

- sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et taille d'agglomération de l'interviewé(e) au niveau régional
- région de l'interviewé(e) au niveau national



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions sont présentées par rapport aux résultats des vagues d'enquête précédentes :
  - « Les Français et les risques naturels – Vague 1 » réalisée du 24 au 30 septembre 2021 sur un échantillon de 2 999 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
  - « Les Français et les risques naturels – Vague 2 » réalisée du 6 au 7 octobre 2022 sur un échantillon de 1 018 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
  - « Les Français et les risques naturels – Vague 3 » réalisée du 25 au 27 septembre 2023 sur un échantillon de 1 026 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
  - « Les Français et les risques naturels – Vague 4 » réalisée du 13 au 17 septembre 2024 sur un échantillon de 1 073 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
  - « Les Français et les risques naturels – Vague 5 » réalisée du 12 au 19 septembre 2025 sur un échantillon de 3 102 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont un boost de 100 personnes habitant la région Bretagne.
- Sont signalées dans ce rapport les évolutions significatives, c'est-à-dire d'au moins **+3 pts ▲** ou **-3 pts ▼** avec la vague précédente

## Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

| Taille de l'échantillon | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
|-------------------------|-----------|------------|------------|------------|------------|-----|
| 100 interviews          | 4,4       | 6,0        | 8,0        | 9,2        | 9,8        | 10  |
| 200 interviews          | 3,1       | 4,3        | 5,7        | 6,5        | 6,9        | 7,1 |
| 300 interviews          | 2,5       | 3,5        | 4,6        | 5,3        | 5,7        | 5,8 |
| 400 interviews          | 2,2       | 3,0        | 4,0        | 4,6        | 4,9        | 5,0 |
| 500 interviews          | 2,0       | 2,7        | 3,6        | 4,1        | 4,4        | 4,5 |
| 600 interviews          | 1,8       | 2,4        | 3,3        | 3,8        | 4,0        | 4,1 |
| 800 interviews          | 1,5       | 2,1        | 2,8        | 3,2        | 3,4        | 3,5 |
| 1 000 interviews        | 1,4       | 1,8        | 2,5        | 2,9        | 3,0        | 3,1 |
| 2 000 interviews        | 1,0       | 1,3        | 1,8        | 2,1        | 2,2        | 2,3 |
| 3 000 interviews        | 0,8       | 1,1        | 1,5        | 1,7        | 1,8        | 1,8 |
| 4 000 interviews        | 0,7       | 0,9        | 1,3        | 1,5        | 1,6        | 1,6 |
| 6 000 interviews        | 0,6       | 0,8        | 1,1        | 1,3        | 1,4        | 1,4 |

**Note de lecture :** dans le cas d'un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,1. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,9% et 11,1% (plus ou moins 1,1 point).



# Principaux enseignements

## Que retenir de cette enquête ?

- ❖ Comme l'an dernier, les Français se montrent quasi unanimes concernant les risques naturels dans le monde : plus de 9 d'entre eux sur 10 estiment que ces risques sont importants à l'échelle mondiale (93%, stable). **En revanche, le sentiment de risque à l'échelle du territoire français se renforce depuis l'an dernier, que ce soit au niveau national (85%, +7), régional (63%, +8) ou local (52%, +7).** Ce sentiment d'exposition à des risques naturels importants dans sa région varie justement selon la région habitée : il est **plus prononcé dans les régions du sud du pays** et en premier lieu en région **PACA** (78%, contre 63% pour la moyenne nationale), mais aussi en **Occitanie** (78%) et **Nouvelle-Aquitaine** (70%). Une forte progression du sentiment d'exposition à ces risques est néanmoins à noter sur l'ensemble du territoire national, et tout particulièrement en Bourgogne-Franche-Comté (64%, +25 points), Pays de la Loire (57%, +14), Occitanie (+12), Bretagne (63%, +10) et Ile-de-France (57%, +10). Enfin, parmi les différents risques naturels, les Français se sentent **principalement exposés aux canicules** (85% jugent qu'il est fortement probable que leur zone d'habitation soit concernée au cours des prochaines années, +11) et **aux orages** (73%). **Les feux de forêt** (48%, +12) et les **tempêtes** (40%, +7) apparaissent également comme des risques dont le niveau d'inquiétude progresse fortement depuis un an en raison des épisodes météorologiques survenus cet été. Le risque perçu d'inondations apparaît dans ce contexte plus secondaire tout en restant présent (40%, +2), et particulièrement important dans le sud du pays (Occitanie : 49% ; PACA : 48%).
- ❖ Le sentiment de maîtrise des Français face aux différents risques naturels est toujours aussi hétérogène : ils se sentent **majoritairement bien préparés à ceux auxquels ils se sentent les plus exposés** (canicules : 86% ; vagues de froid : 80% ; orages : 75%), mais sont **plus partagés concernant les inondations** (55%, -1) et les feux de forêts (50%, +5). Notons également que les Français **déclarent être légèrement mieux renseignés** que par le passé sur les risques naturels : un peu plus de la moitié des Français affirment savoir quels risques sont couverts par leur assurance (58%, +3). Même si la connaissance des différents risques auxquels leur zone d'habitation est exposée (49%, +4) et la propension à anticiper ou prendre des dispositions pour faire face à ces risques (45%, +6) restent plus limitées, elles demeurent en progression.

## Que retenir de cette enquête ?

- ❖ **Les canicules (93%, +6), les orages (85%, +2) et les vagues de froid (70%, +5) constituent les risques auxquels les Français indiquent avoir été les plus confrontés dans leur zone d'habitation.** 4 Français sur 10 déclarent par ailleurs avoir été confrontés à des feux de forêt, soit une hausse de 10 points depuis l'an dernier, et 14 points depuis deux ans (39%). Concernant plus spécifiquement **les inondations**, comme l'année dernière un peu **moins de la moitié des Français indiquent en avoir déjà fait l'expérience (48%)**. Ils sont une majorité à estimer **qu'elles causent plus de dégâts que par le passé à l'échelle nationale** (72%) mais seulement un tiers à faire ce constat à l'échelle de leur propre région (34%). Le sentiment de progression de la gravité des épisodes d'inondations est **plus important dans certaines régions**, en particulier dans celles du littoral atlantique et de l'Occitanie.
- ❖ Si on observe donc une perception de l'aggravation des inondations en France de manière générale, les Français ne se sentent pas forcément directement menacés. **L'inquiétude envers le risque d'inondations est d'ailleurs en baisse continue depuis deux ans** (31%, -14) au regard des autres types de risques naturels, les Français craignant davantage les canicules (54%, +10 en 2 ans), les tempêtes (45%, -1), les orages (44%, +1) ou encore les feux de forêt (40%, +16). Plus particulièrement concernant les inondations, le fait de ne pas vivre dans une zone à risque d'inondation (46%) constitue la principale raison pour laquelle les Français ne citent pas les inondations parmi les risques qui les inquiètent le plus, même s'ils font le constat que celles-ci causent plus de dégâts qu'auparavant.
- ❖ En matière d'anticipation des risques naturels, les Français se montrent relativement peu préparés : **seule une minorité d'entre eux déclarent avoir à leur domicile des équipements ou aménagements leur permettant de se prémunir ou de faire face aux risques naturels (kit d'urgence prêt à l'usage : 20% ; aménagement d'une zone de refuge en hauteur : 16% ; plan individuel de mise en sûreté : 13%)**, même si une part non négligeable indiquent qu'ils pourraient les mettre en place à l'avenir. Ainsi, moins de la moitié des Français estiment qu'ils seraient suffisamment préparés si une inondation survenait dans leur zone d'habitation dans les prochaines 24 heures (42%). Un niveau de préparation déclaré qui reste relatif, même auprès de ceux ayant déjà connu personnellement une inondation (62%).

## Que retenir de cette enquête ?

- ❖ De manière générale, les **Français ayant déjà été confrontés** à une inondation sont **une majorité à déclarer avoir adopté les bons comportements, même si cette proportion connaît une baisse depuis l'an dernier** (74%, -9). Les Français qui indiquent ne pas avoir adopté les bons comportements face à une inondation citent d'ailleurs en premier lieu le fait de ne pas avoir coupé l'électricité ou le gaz (pour 52% d'entre eux). En parallèle, parmi ceux n'ayant jamais été confrontés à une inondation, **l'identification des bons réflexes est tendanciellement stable depuis deux ans, même si un léger recul est observé par rapport à l'année dernière**. La non-adoption des recommandations à suivre en cas d'inondation s'explique par des raisons multiples, notamment leur caractère parfois jugé inutile (ex : appeler les pompiers : 26%) ou tout simplement le fait de ne pas y avoir pensé (ex : couper l'électricité : 36%).
- ❖ Concernant les personnes ayant déjà connu de situations d'inondation, la majorité d'entre eux déclarent avoir adopté de bons comportements à cette occasion : **éviter de prendre la voiture (76%) ou suivre l'information en direct (74%)**. Et si l'adoption de la plupart des bons réflexes est restée relativement stable depuis 2 ans, les Français sont plus nombreux que par le passé à déclarer avoir adopté des comportements à risque : être allé chercher ses enfants à l'école (55%, +5 depuis 2 ans), ou les autres membres de sa famille pour les rassembler chez soi (48%, +8). Néanmoins, certains réflexes n'ont été adoptés que par une minorité d'entre eux, comme se signaler auprès des pompiers (41%) ou sur les réseaux sociaux (40%). Enfin, pour s'informer sur les comportements à suivre en cas d'inondation, **les informations locales (50%, -1), les médias généralistes (47%, +1) et les réseaux sociaux (40%, +3)** apparaissent comme les canaux d'information les plus utilisés.



**Un sentiment d'être  
exposé à des risques  
naturels en forte hausse  
depuis un an, notamment  
concernant les canicules  
et les feux de forêt**

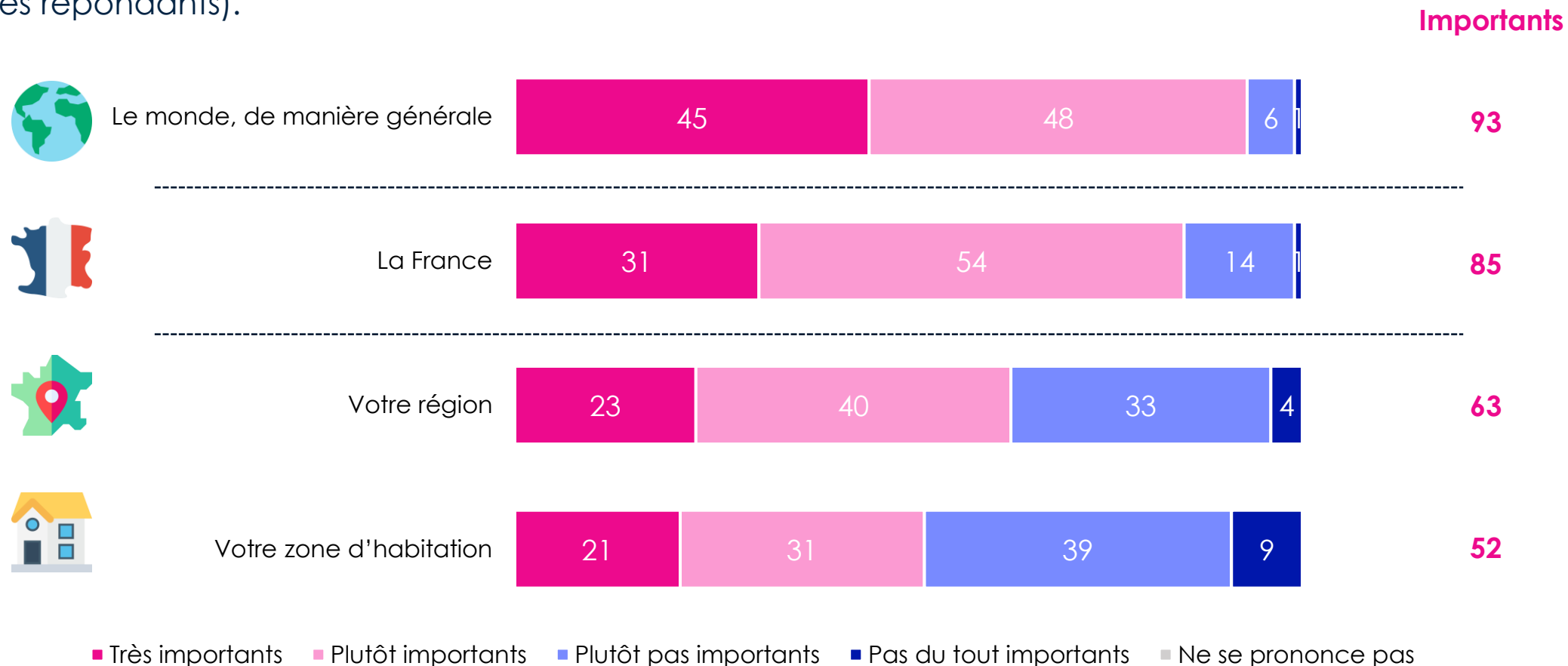
Cette mise à niveau a été présentée à tous les participants au début du questionnaire



*Dans ce questionnaire, nous allons vous interroger sur les risques naturels.*

*Nous entendons par risques naturels tous les événements d'origine naturelle qui peuvent se produire sur un territoire : incendies et feux de forêt, inondations et tsunamis, séismes et éruptions volcaniques, tempêtes et cyclones, fortes chaleurs ou vagues de froid, etc.*

La grande majorité des Français considèrent que le monde de manière générale est concerné par des risques naturels importants. Cette menace est également majoritairement perçue au niveau national, et dans une moindre mesure à l'échelle locale (région ou zone d'habitation des répondants).

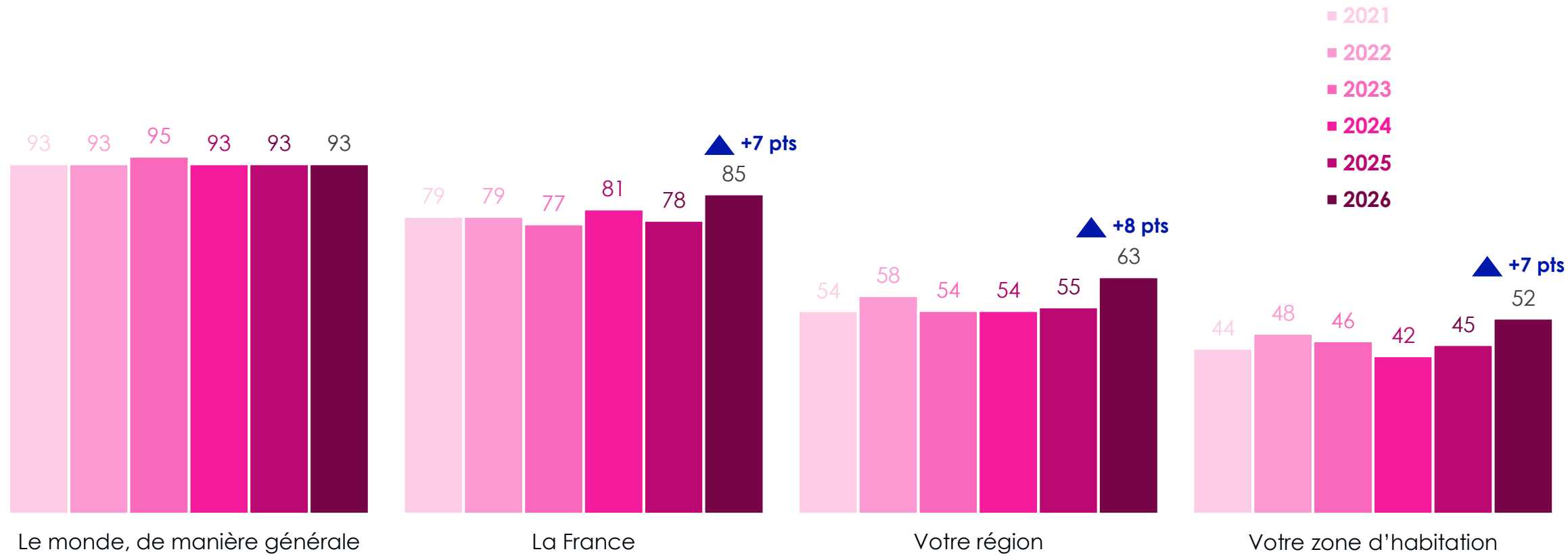


*De manière générale, les moins de 50 ans et les CSP- ont davantage le sentiment que l'échelon proche (zone d'habitation) est concerné par des risques naturels importants.*

De manière générale, avez-vous le sentiment que chacune des zones géographiques suivantes est concernée par des risques naturels importants ou pas importants... ?

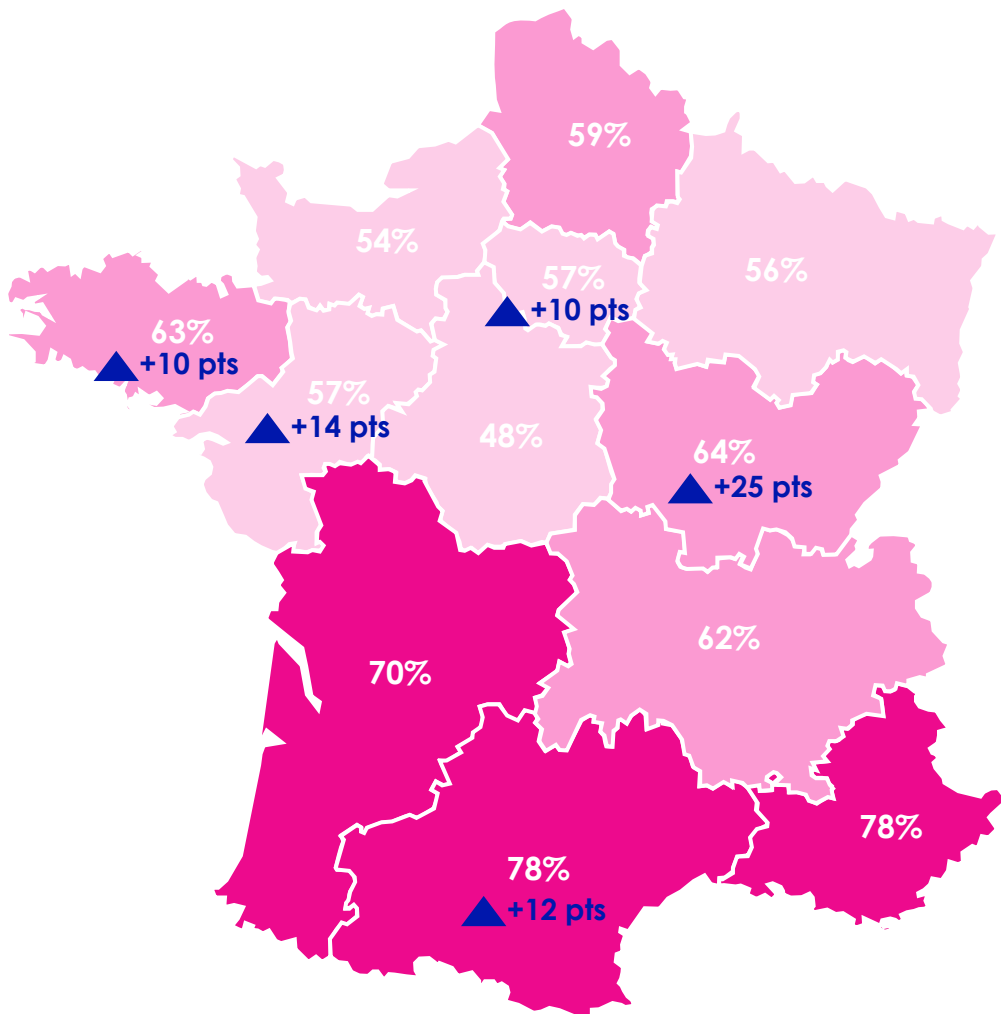
Base : A tous, en %

Le sentiment qu'il existe des risques naturels à l'échelle nationale et locale (région, zone d'habitation) progresse fortement depuis un an, atteignant même leur plus haut niveau depuis la création de ce baromètre.



De manière générale, avez-vous le sentiment que chacune des zones géographiques suivantes est concernée par des risques naturels importants ou pas importants... ?  
Base : A tous, en % de réponses « *Importants* »

Les disparités territoriales sont toujours autant marquées. Les habitants des régions du sud de la France ont davantage tendance à considérer que les risques naturels sont importants dans leur région. Une forte progression est néanmoins à noter sur l'ensemble du territoire national, et tout particulièrement en Bourgogne-Franche-Comté, Pays de la Loire, Occitanie, Bretagne et Ile-de-France.

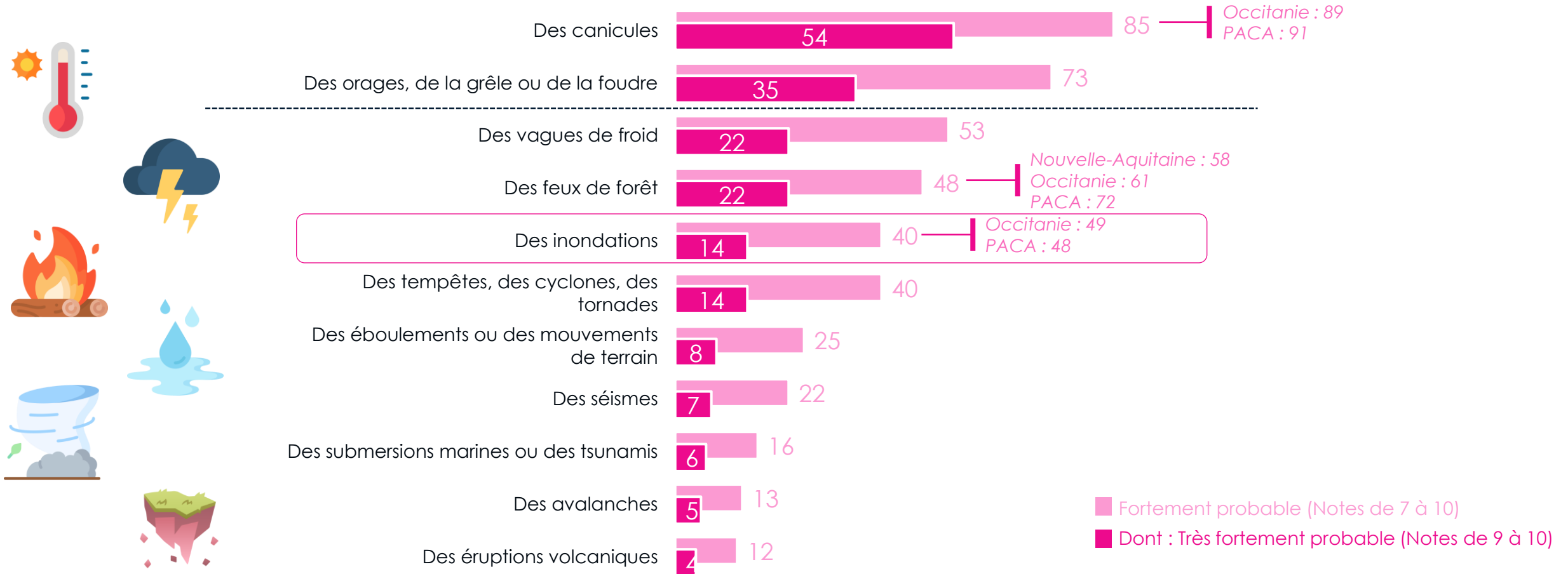


En moyenne, **63%** des Français ont le sentiment que **leur région** est concernée par **des risques naturels importants**

35-49 ans : 67  
PCS- : 67

- Supérieur à la moyenne (> 68%)
- Dans la moyenne (58% à 68%)
- Inférieur à la moyenne (< 58%)

Les canicules et les orages apparaissent comme les risques naturels auxquels les Français se sentent les plus exposés, devant les vagues de froid et les feux de forêt. Le risque perçu d'inondations, toujours présent, est, dans l'immédiat, relégué au second plan.

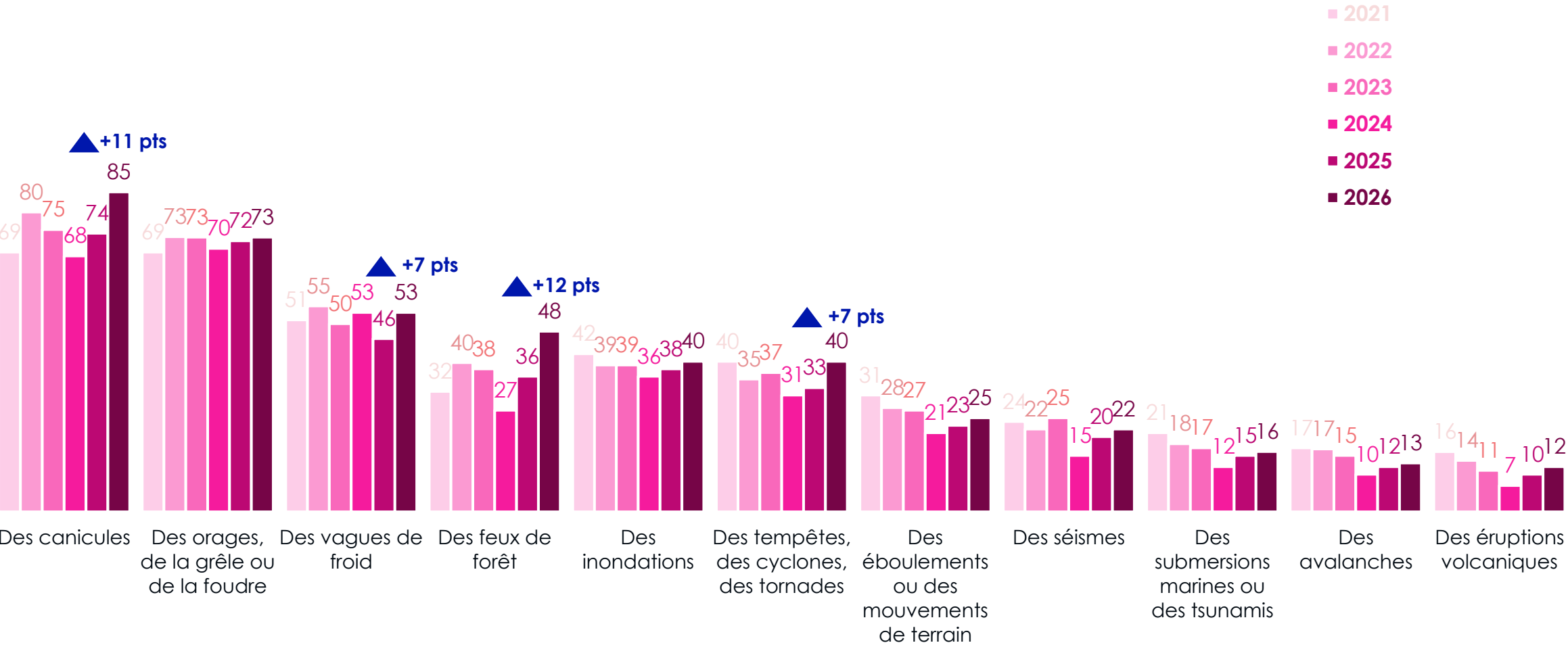


Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ?

Merci d'indiquer vos réponses sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous estimez très peu probable que votre zone d'habitation soit concernée par ce risque, 10 signifiant que vous estimez très probable que votre zone d'habitation soit concernée, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Base : A tous, en % de réponses « Fortement probable (Notes de 7 à 10) »

Le sentiment d'exposition aux canicules, aux feux de forêt et aux tempêtes progresse largement depuis 2024, et tout particulièrement depuis 2025.

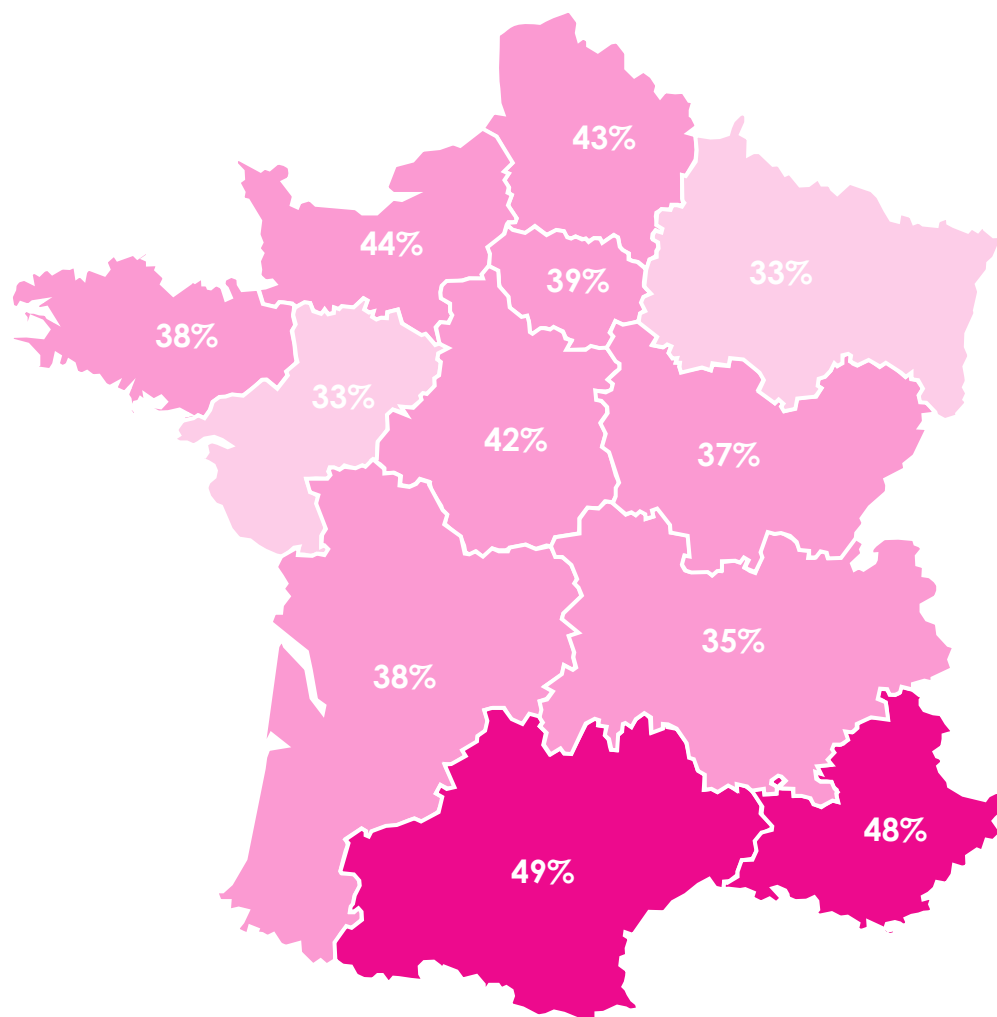


Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ?

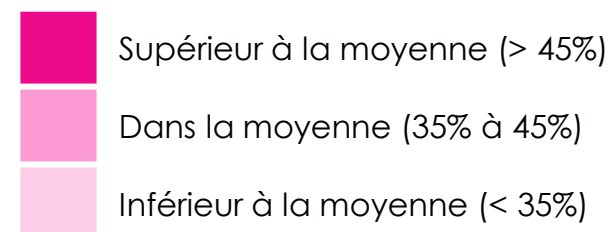
Merci d'indiquer vos réponses sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous estimez très peu probable que votre zone d'habitation soit concernée par ce risque, 10 signifiant que vous estimez très probable que votre zone d'habitation soit concernée, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Base : A tous, en % de réponses « **Fortement probable (Notes de 7 à 10)** »

Les habitants des régions du sud (Occitanie et PACA) partagent davantage le sentiment que leur zone d'habitation est particulièrement concernée par un risque d'inondations.



En moyenne, **40%** des Français estiment **fortement probable** que leur zone d'habitation soit concernée par **des inondations**



Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ? « **Les inondations** »

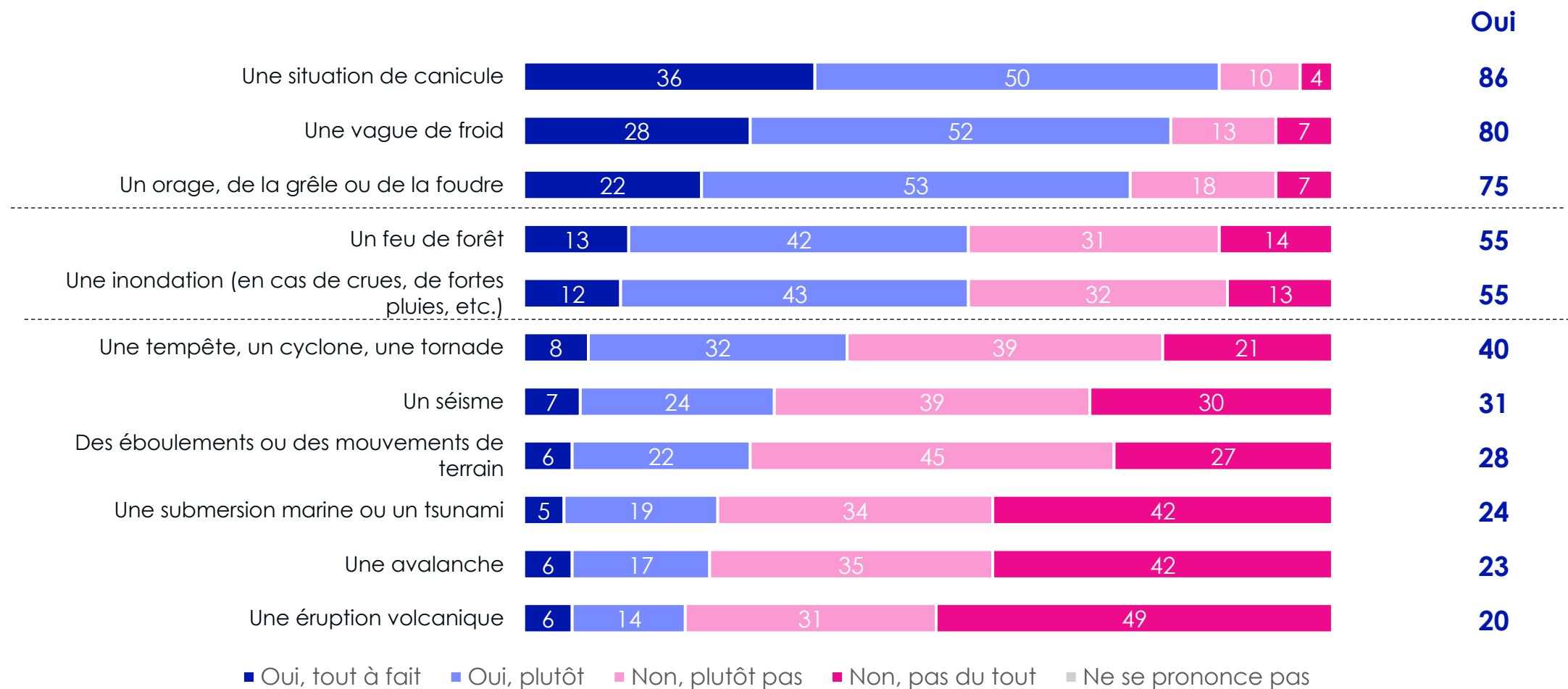
Merci d'indiquer vos réponses sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous estimez très peu probable que votre zone d'habitation soit concernée par ce risque, 10 signifiant que vous estimez très probable que votre zone d'habitation soit concernée, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Base : A tous, en % de réponses « **Fortement probable (Notes de 7 à 10)** »



**Des Français de plus  
en plus en plus  
préparés face aux  
risques naturels,  
notamment les feux  
de forêt**

Les Français pensent être plus ou moins capables de bien réagir selon le type de situation rencontré. S'ils indiquent plutôt savoir quoi faire en cas de situation de canicule, de vague de froid ou d'orage, ils sont plus mitigés concernant les feux de forêts ou les inondations. Enfin, ils indiquent globalement ne pas savoir comment réagir face à des risques extrêmes comme la submersion marine ou les éruptions volcaniques.

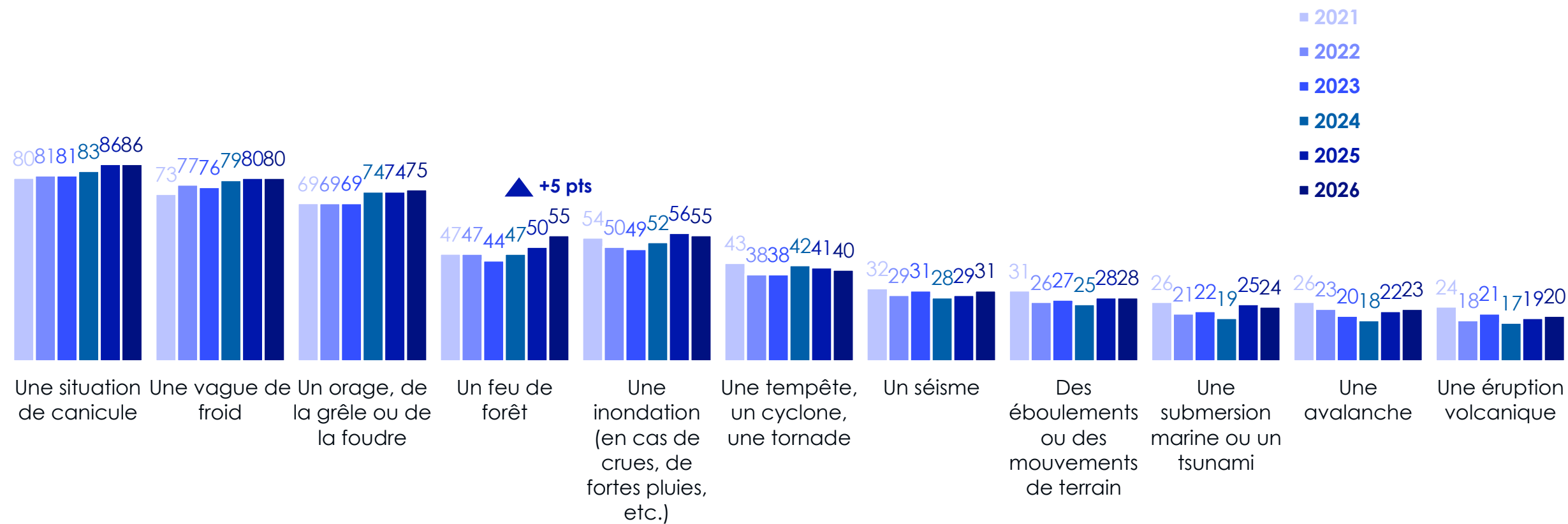


De manière générale, les hommes, les moins de 35 ans et les CSP+ ont davantage tendance à considérer qu'ils sauraient comment réagir face à ces différentes situations.

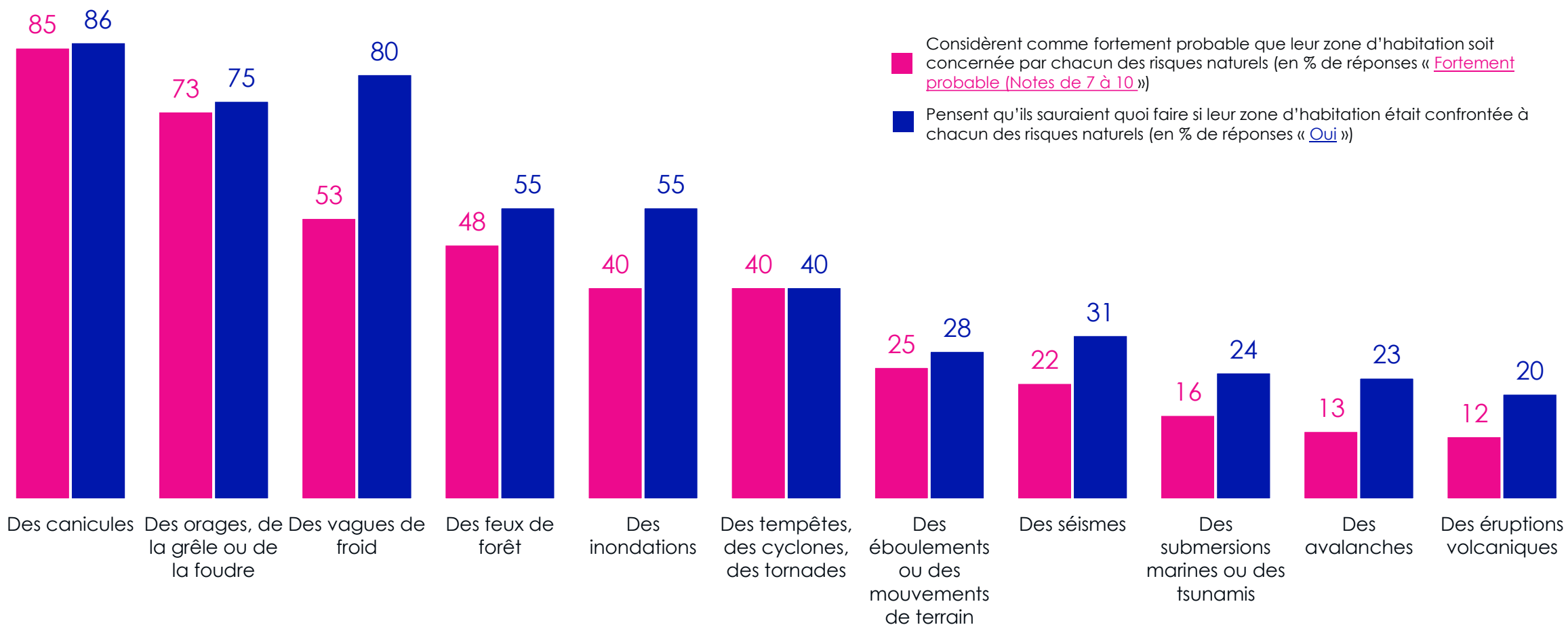
Pensez-vous que vous sauriez quoi faire ou non si vous étiez confronté(e) dans votre zone d'habitation à... ?

Base : A tous, en %

Le niveau de maîtrise déclaré des bons réflexes face aux risques naturels reste globalement stable. La réaction en cas de feu de forêt constitue le seul domaine en progression constante depuis 2023.



A l'instar des années précédentes, les Français se sentent davantage préparés pour bien réagir lorsqu'ils sont confrontés aux risques auxquels ils se sentent les plus exposés.

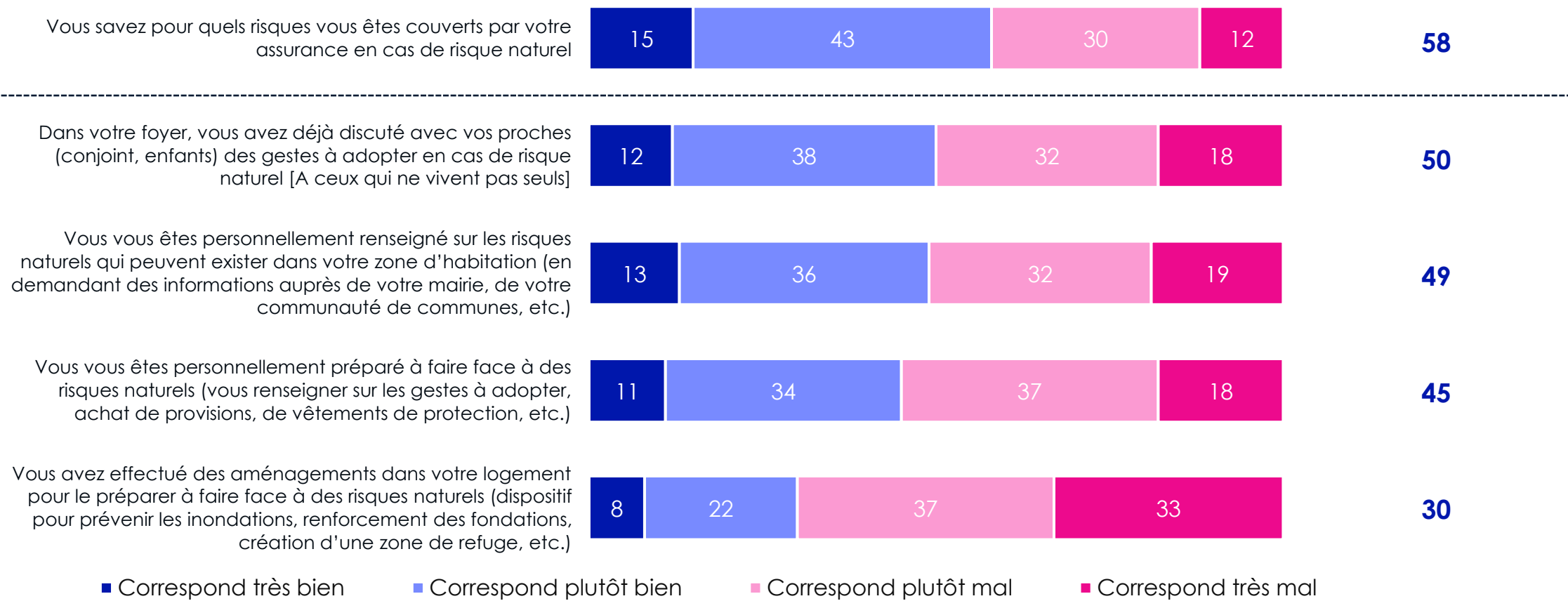


Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ? Base : A tous, en % de réponses « Fortement probable (Notes de 7 à 10) »

Pensez-vous que vous sauriez quoi faire ou non si vous étiez confronté(e) dans votre zone d'habitation à... ? Base : A tous, en % de réponses « Oui »

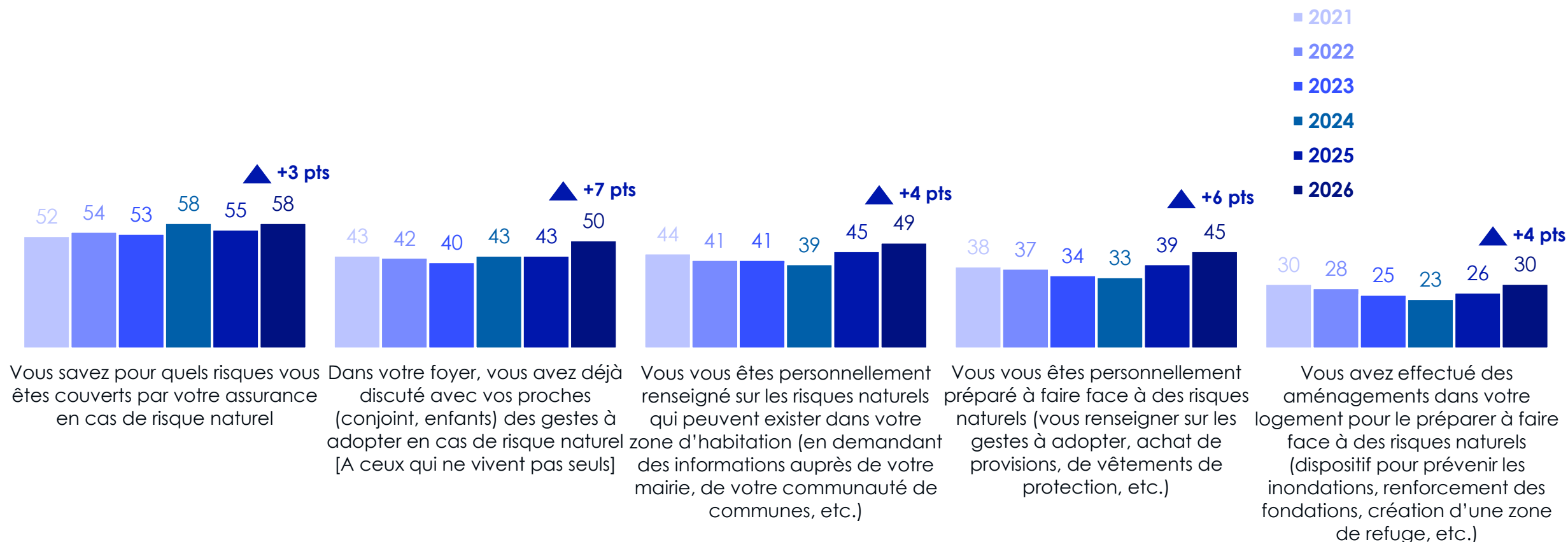
Un peu plus de la moitié des Français affirment savoir quels risques sont couverts par leur assurance. La connaissance des différents risques auxquels leur zone d'habitation est exposée, et la propension à anticiper ou prendre des dispositions pour faire face à ces risques, restent plus limitées...

Correspond bien



De manière générale, les hommes, les CSP+ et ceux indiquant habiter dans des régions à risques déclarent davantage être préparés que la moyenne.

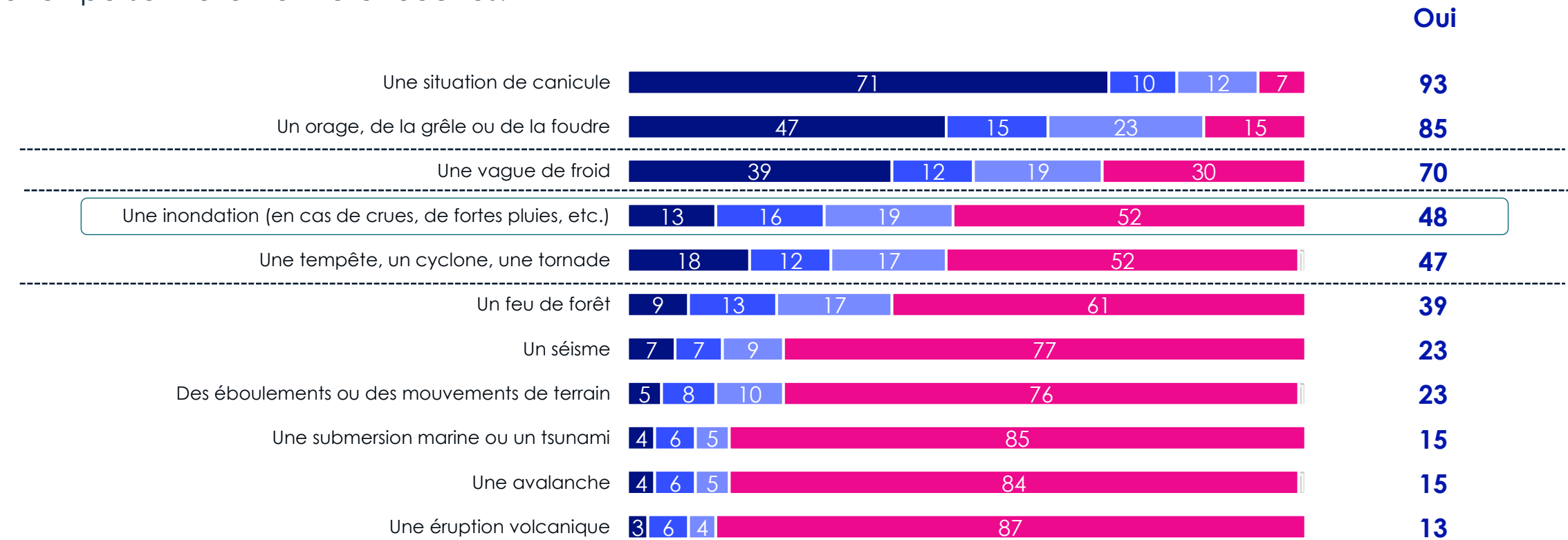
... mais ces différents aspects continuent de progresser depuis deux ans.





**Une aggravation des  
inondations perçue au  
niveau national,  
tandis que chacun se  
sent relativement  
moins concerné  
localement**

Les canicules, les orages et les vagues de froid constituent les risques auxquels les Français ont été les plus confrontés dans leur zone d'habitation. Un peu moins de la moitié d'entre eux indiquent avoir déjà vécu une inondation dans leur zone d'habitation, dont 13% qui déclarent avoir personnellement été touchés.



- Oui, vous y avez été personnellement confronté(e) (votre logement, votre véhicule, etc.)
- Oui, l'un de vos proches y a été confronté mais pas vous personnellement
- Oui, cela s'est produit dans votre zone d'habitation mais ni vous personnellement, ni vos proches n'y ont été confrontés
- Non, jamais
- Ne se prononce pas



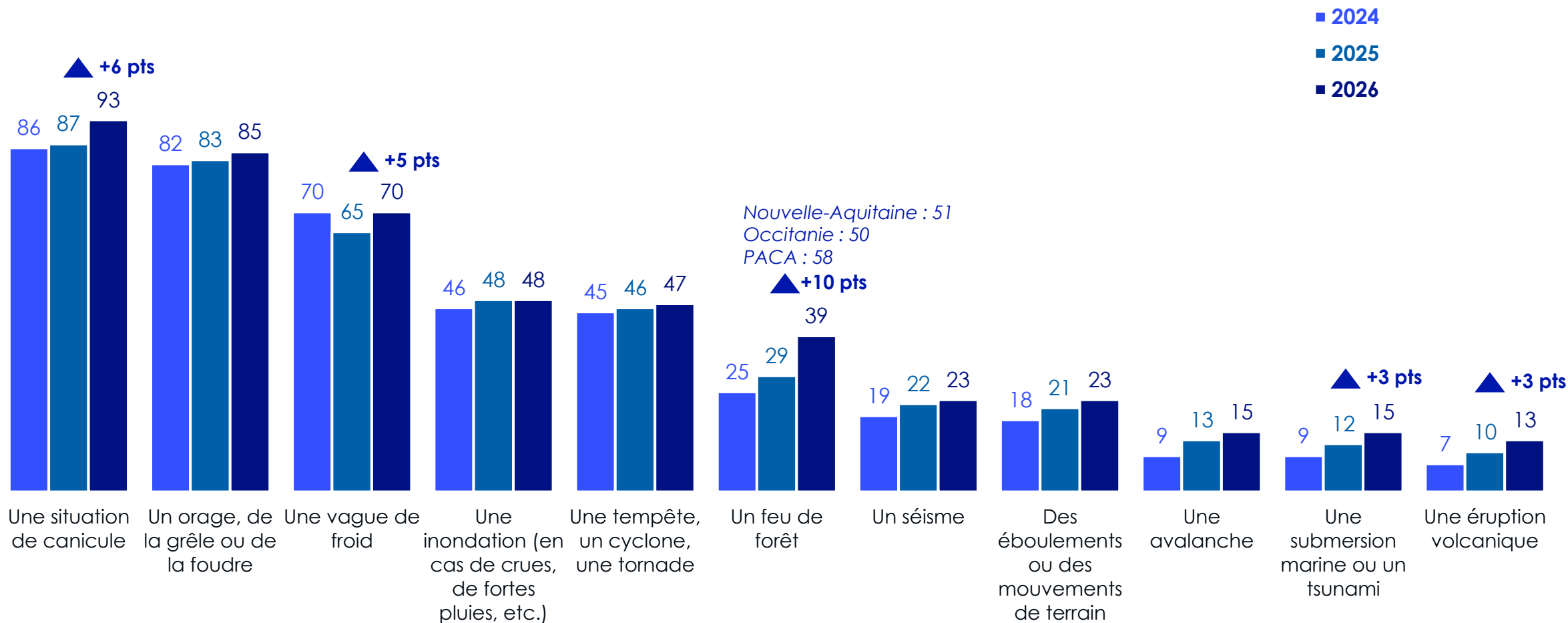
De manière générale, Les Français qui indiquent habiter dans des régions à risques déclarent davantage avoir vécu ces différentes situations que la moyenne.

Personnellement, dans votre zone d'habitation, avez-vous déjà vécu...?\*

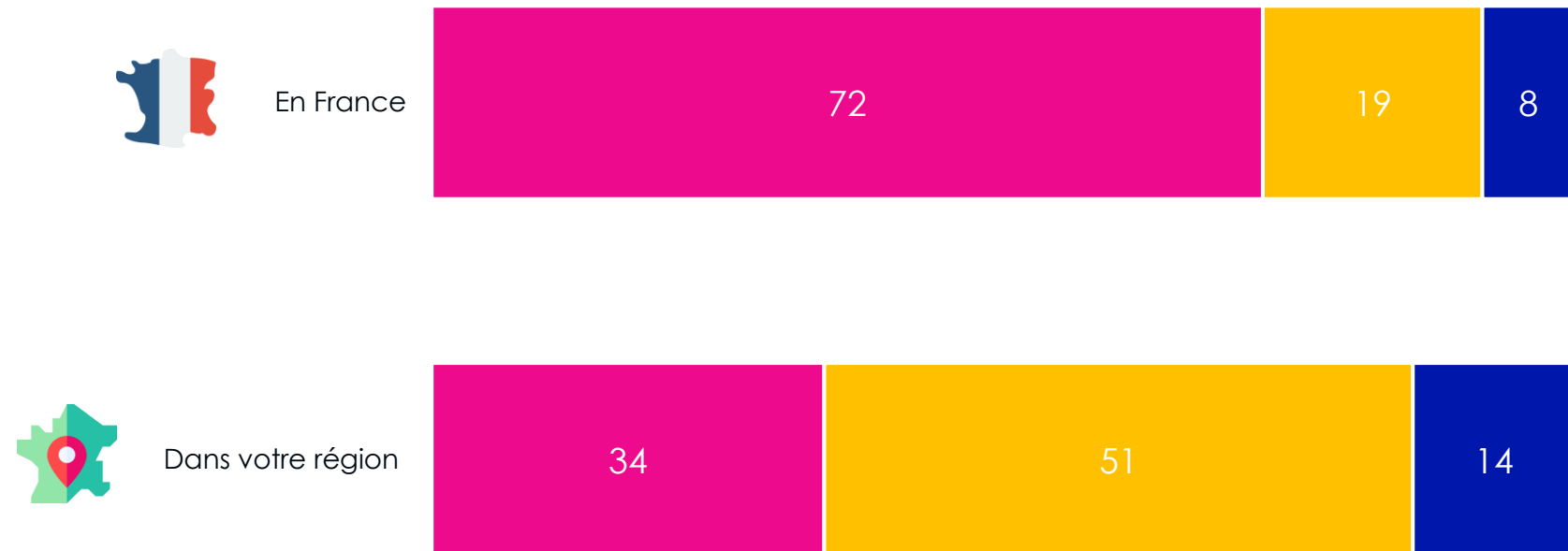
Base : A tous, en %

\*En 2024, l'intitulé exact de la question était : « Personnellement, dans votre zone d'habitation, avez-vous déjà connu...? »

Les Français déclarent davantage que par le passé avoir été confrontés à des canicules et des feux de forêt. En revanche, la proportion d'entre eux indiquant avoir eu affaire à une inondation est relativement stable.

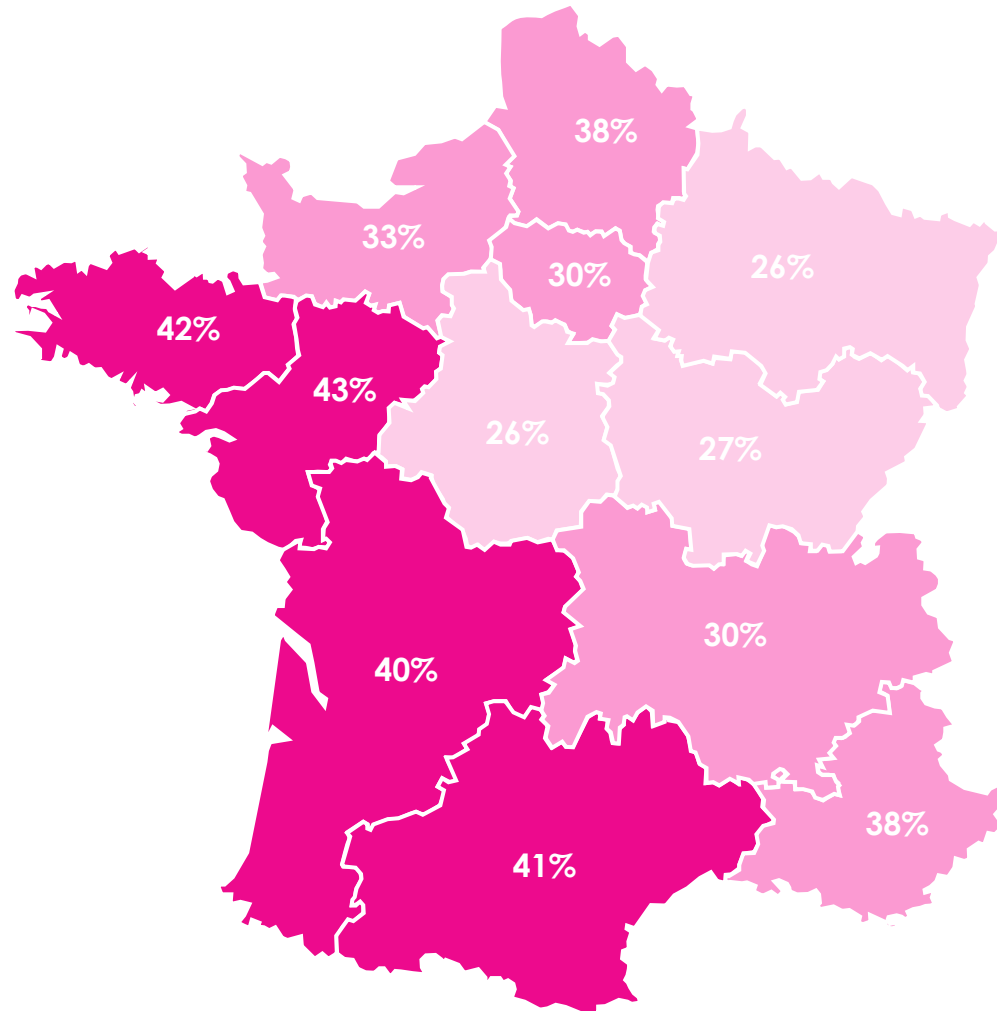


Si 7 Français sur 10 estiment qu'au cours des 12 derniers mois les épisodes d'inondation ont causé plus de dégâts qu'auparavant en France, ils sont un tiers à considérer cela en ce qui concerne leur propre région (1/2 considérant que l'intensité de ces épisodes est stable).



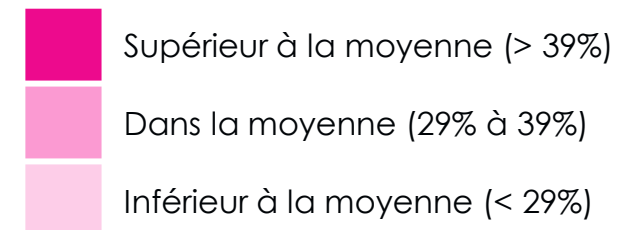
■ Plus de dégâts qu'auparavant ■ Ni plus, ni moins de dégâts qu'auparavant ■ Moins de dégâts qu'auparavant ■ Ne se prononce pas

Le sentiment d'aggravation des dégâts causés par les inondations est plus important que la moyenne sur la côte atlantique.



En moyenne, **34%** des Français ont le sentiment que **leur région** est concernée par **des épisodes d'inondations qui font plus de dégâts qu'auparavant**

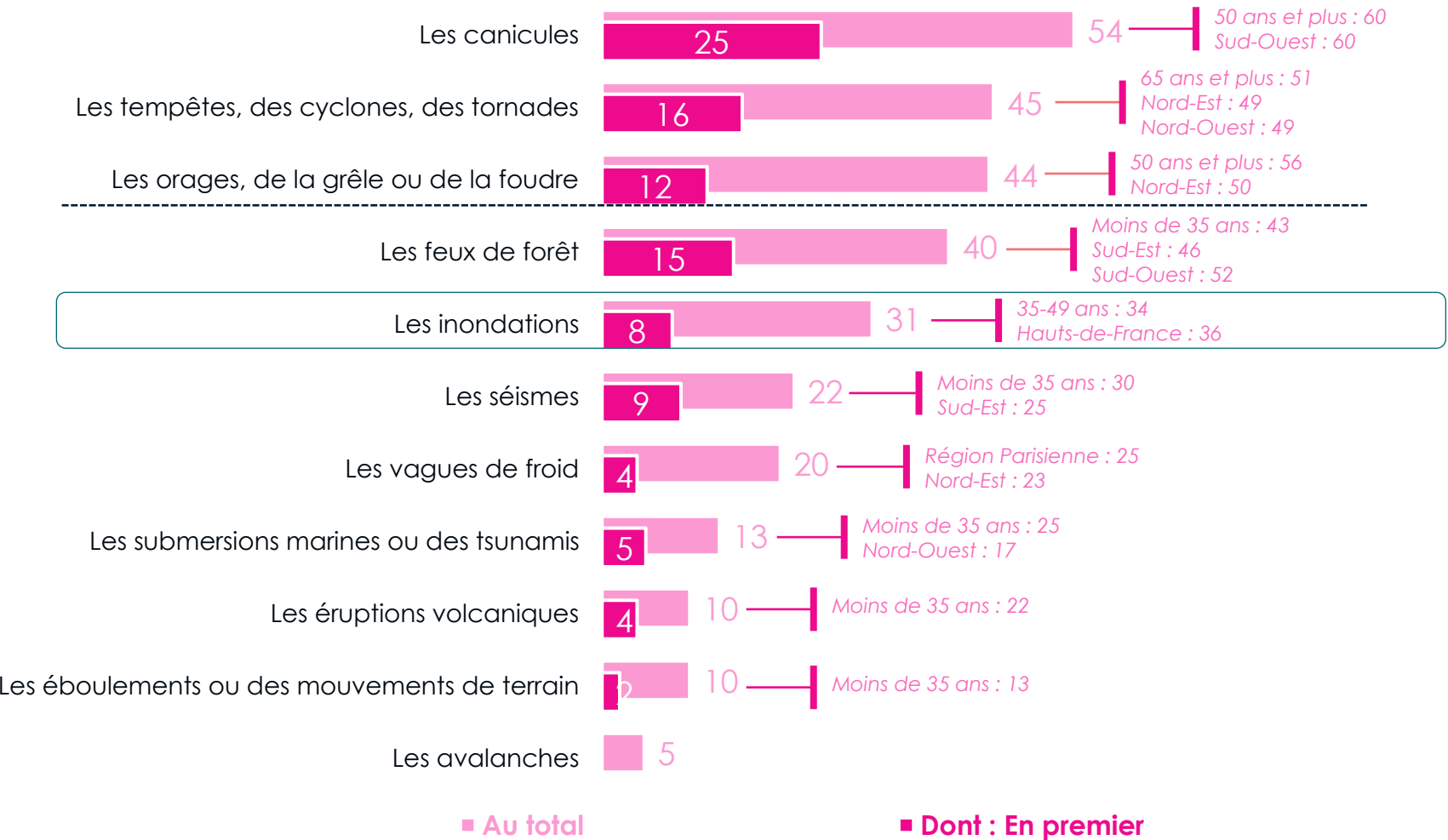
35-49 ans : 42  
PCS+ : 38



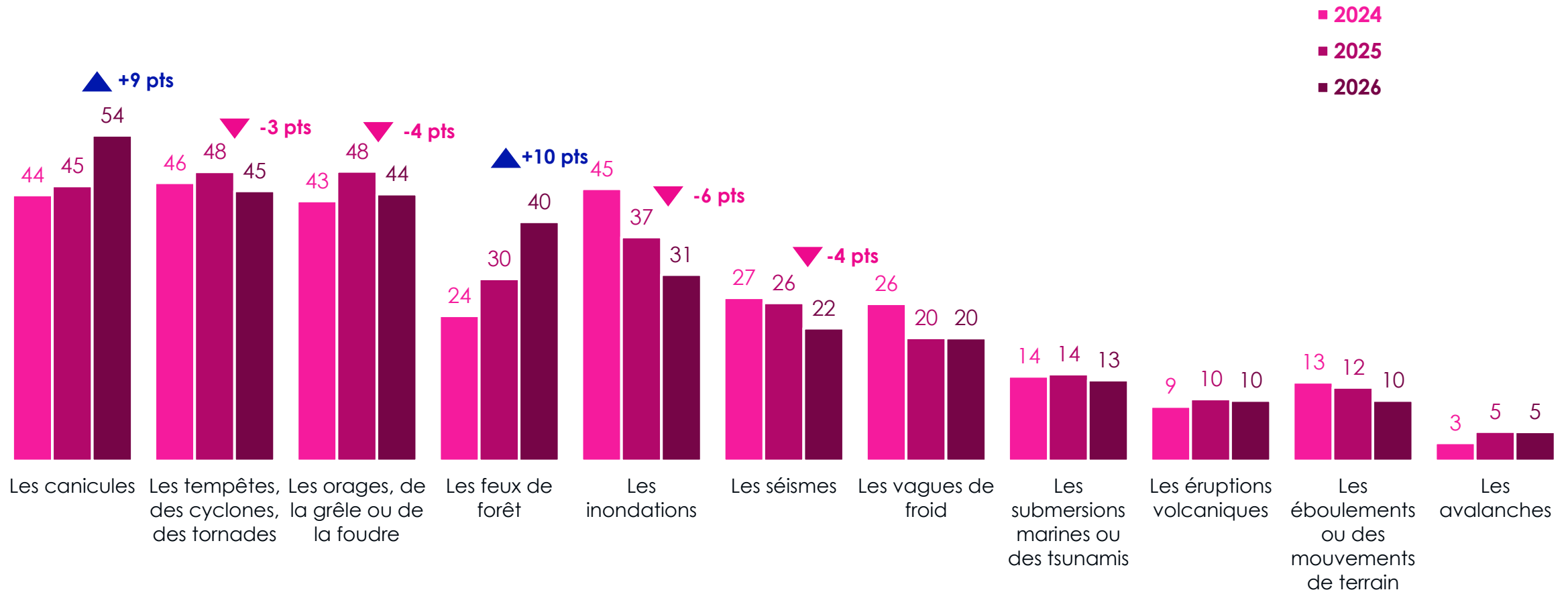
A large graphic on the left side of the slide. It features a dark, stormy sky with multiple bright white lightning bolts striking down. Below the lightning, there's a horizontal strip showing a field. On the left, the field is dark with some greenery. On the right, the field is golden-brown, suggesting a sunset or sunrise, with a few wind turbines visible on the horizon under a lighter sky.

**L'impact des canicules  
et feux de forêt de cet  
été semble renforcer les  
préoccupations liées à  
ces risques, au détriment  
d'autres menaces  
naturelles comme les  
inondations**

Les canicules, les tempêtes et les orages apparaissent comme les risques naturels qui suscitent le plus d'inquiétude chez les Français. Les inondations apparaissent dans un second temps, juste derrière les feux de forêts.

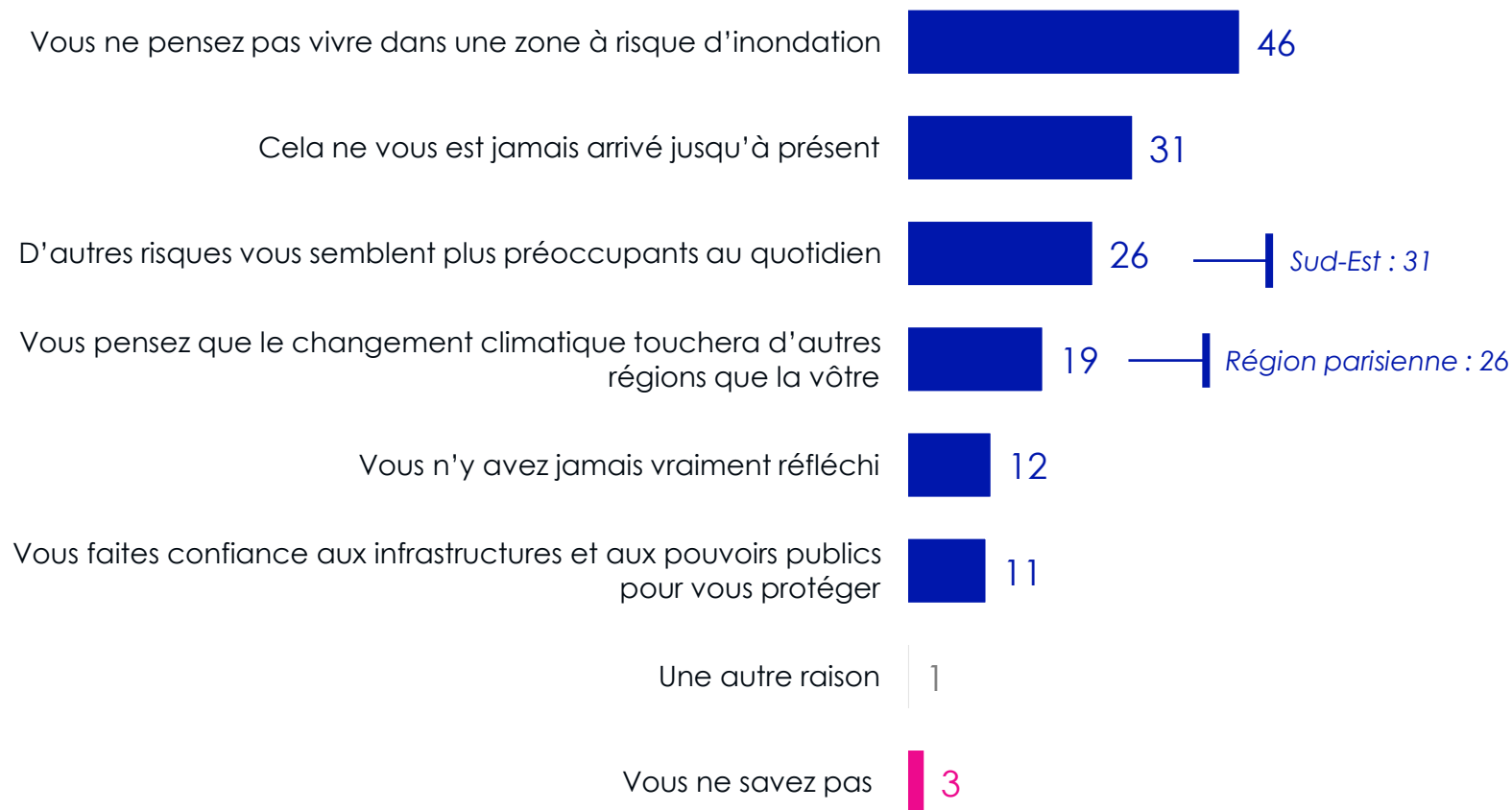


Après les importants épisodes de canicules et de feux de forêt de cet été, les Français déclarent davantage que par le passé être inquiétés vis-à-vis de ces types de risques. L'effet indirect de cette progression est une baisse du niveau d'inquiétude pour les autres principaux risques, et tout particulièrement les inondations.





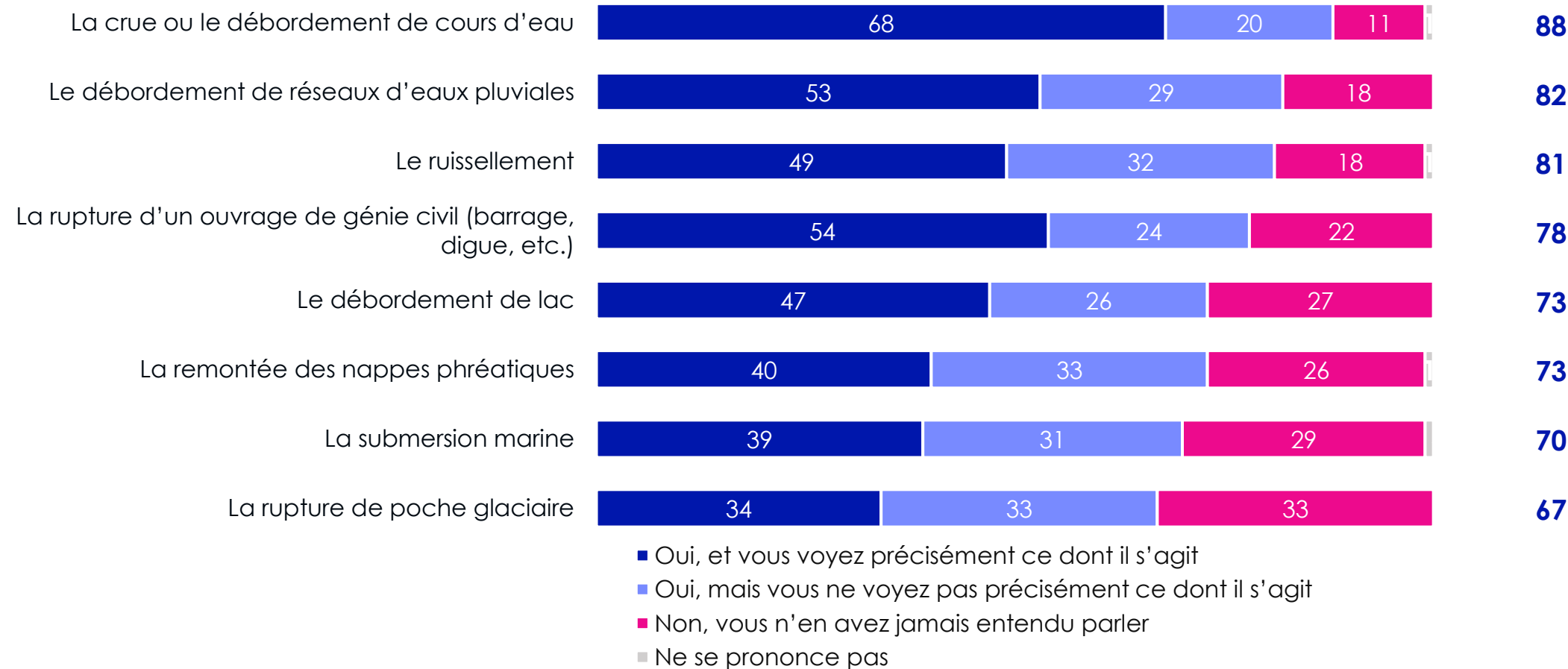
Le fait de ne pas vivre dans une zone à risque d'inondation constitue la principale raison pour laquelle les Français ne citent pas les inondations parmi les risques qui les inquiètent le plus, même s'ils font le constat que celles-ci causent plus de dégâts qu'auparavant.



Vous avez indiqué avoir le sentiment que les inondations au cours de ces 12 derniers mois ont causé plus de dégâts qu'auparavant, mais vous avez également indiqué que celles-ci ne font pas partie des risques qui vous inquiètent le plus. Pour quelle(s) raison(s) ? – Plusieurs réponses possibles – **Nouvelle question**  
Base : Aux personnes déclarant que les épisodes d'inondations ont causé plus de dégâts qu'auparavant, mais qui ne citent pas les inondations parmi les risques qui les inquiètent le plus, en %

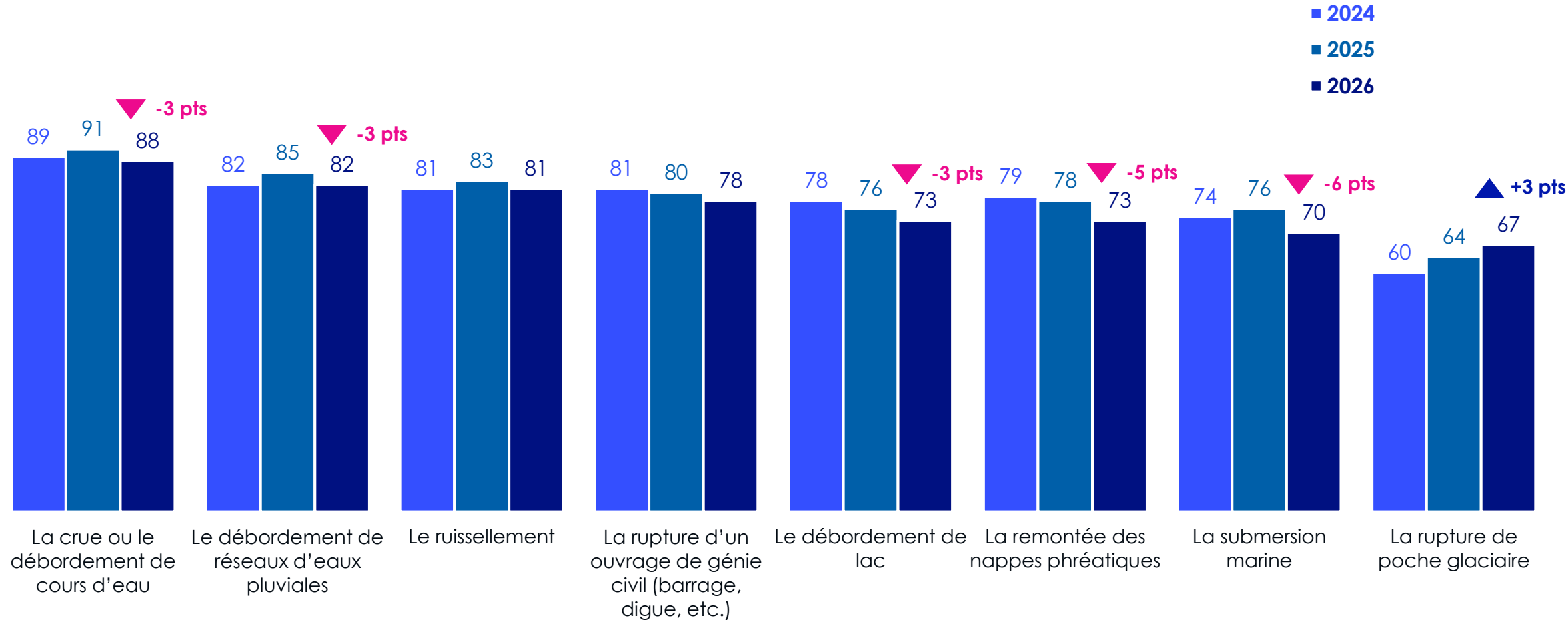
Les Français se montrent relativement bien informés sur les inondations : la majorité d'entre eux déclarent connaître au moins de nom les différents types d'inondation, en premier lieu les crues, les débordements de réseaux d'eaux pluviales et les ruissellements.

Oui



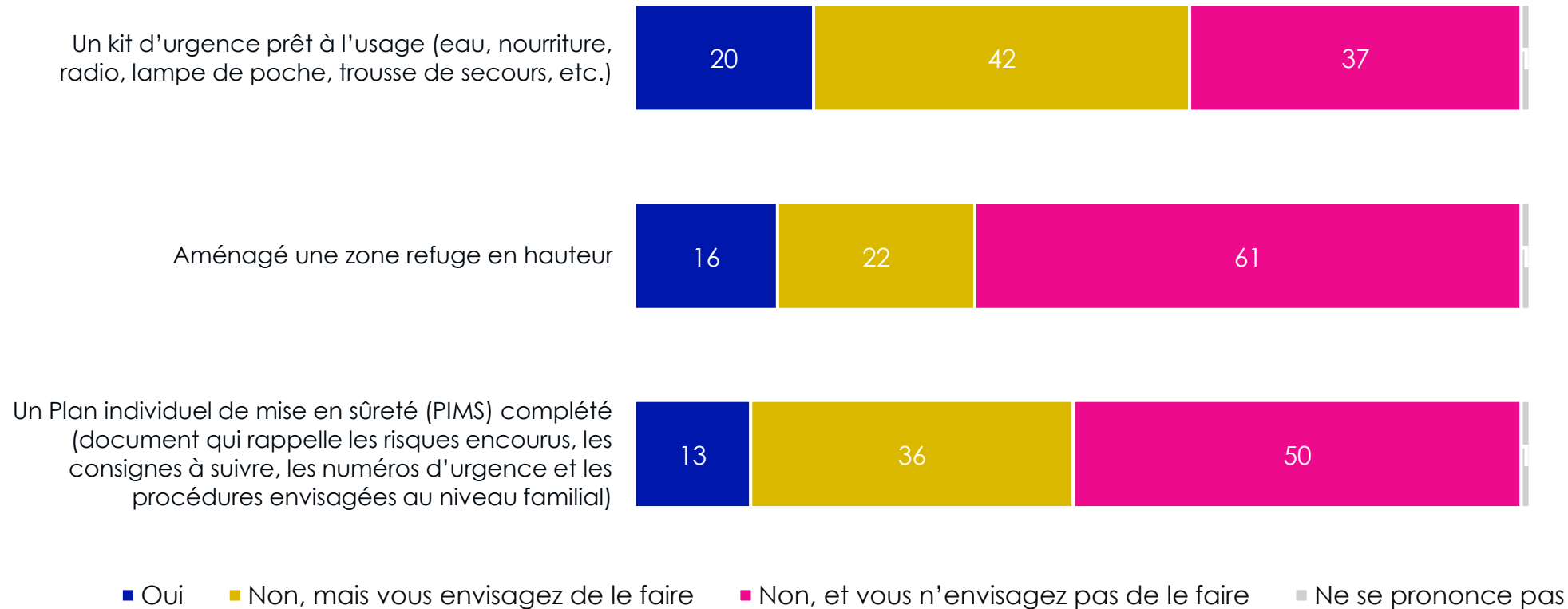
De manière générale, les hommes et les CSP+ déclarent davantage connaître ces différents types d'inondations que la moyenne.

La connaissance des Français concernant la plupart des différents types d'inondations diminue tendanciuellement depuis deux ans tout en restant élevée, à l'exception de celle concernant la rupture de la poche glaciaire qui progresse.

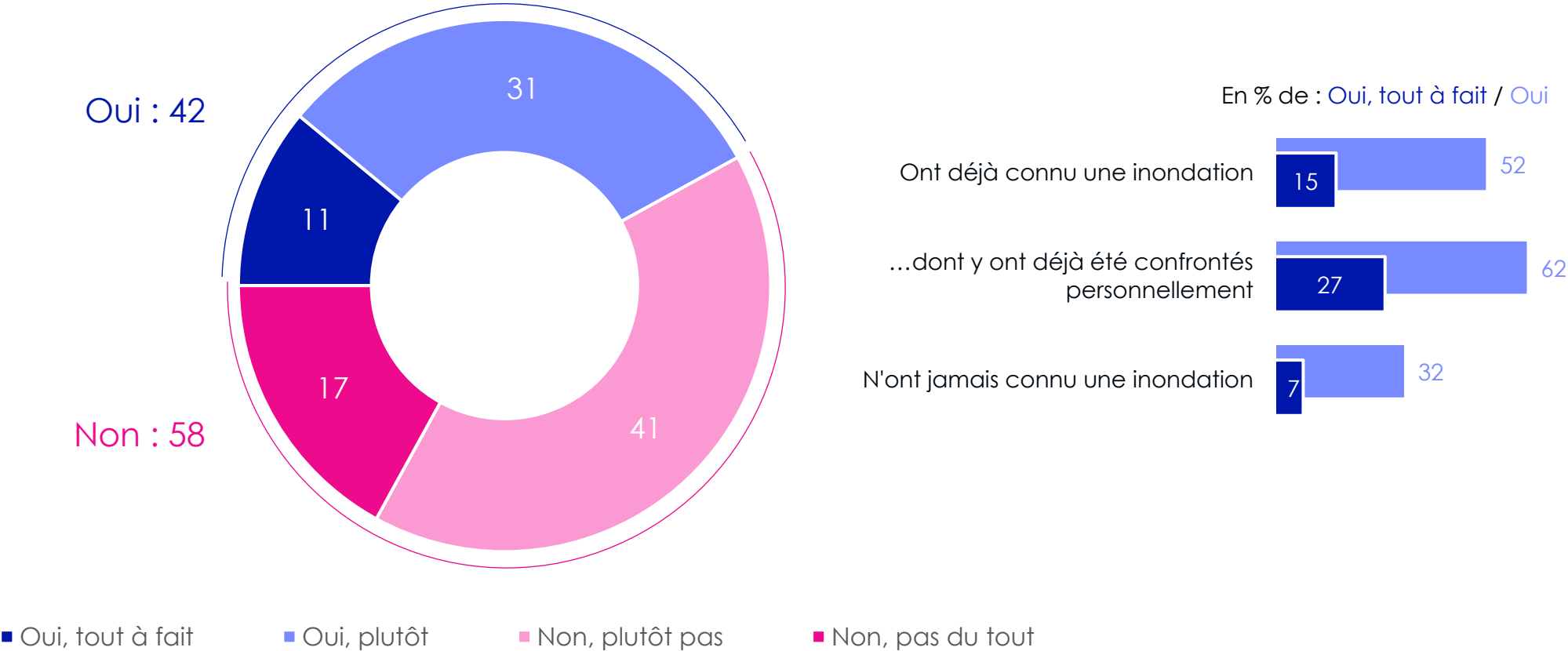


**Une capacité à suivre  
les recommandations en  
cas d'inondation stable  
ou en légère baisse,  
dans un contexte où les  
inondations suscitent un  
peu moins d'inquiétude  
que par le passé**

Une minorité de Français déclarent avoir à leur domicile des équipements ou aménagements leur permettant de se prémunir ou de faire face aux risques naturels, mais une part non négligeable indiquent qu'ils pourraient les mettre en place à l'avenir.

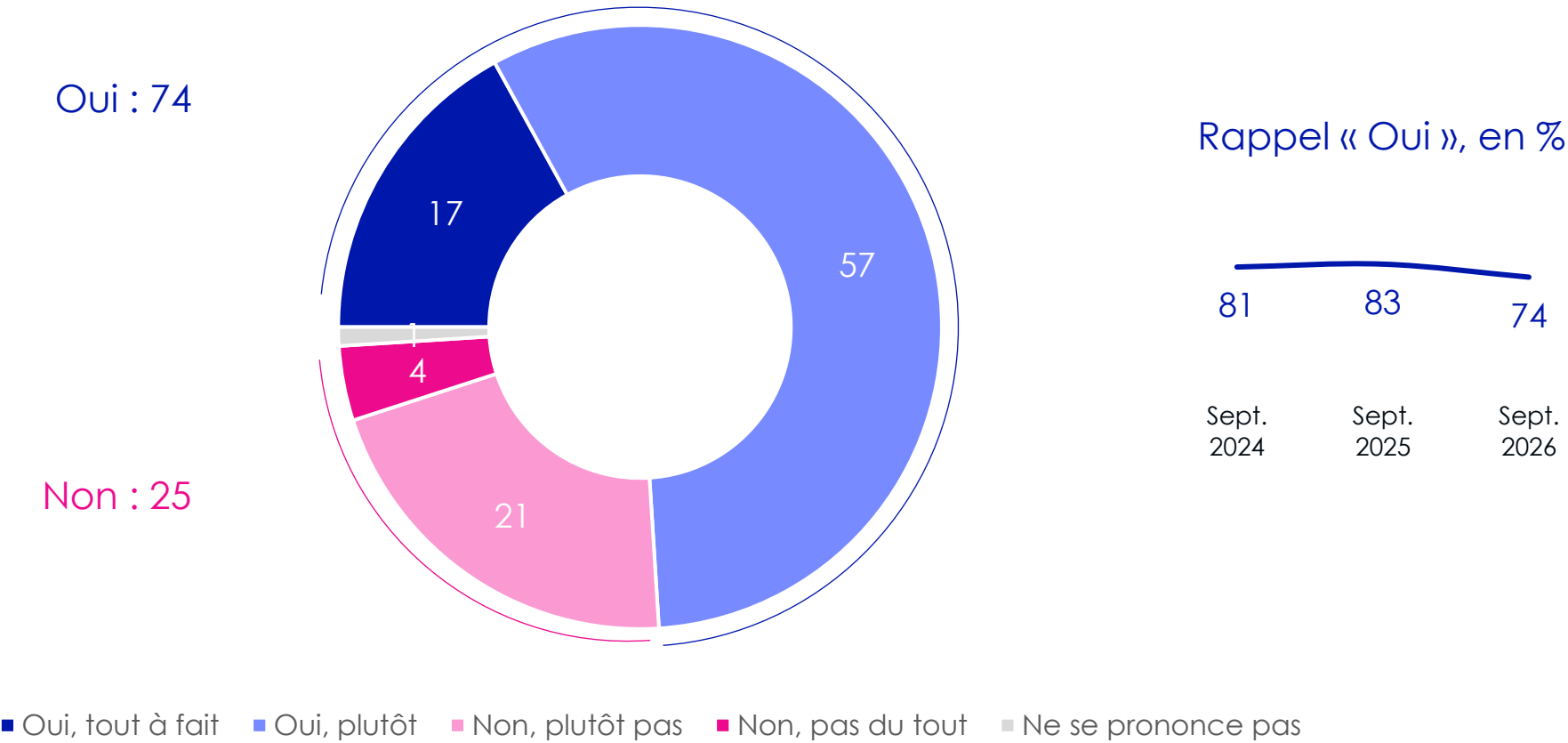


Ainsi, moins de la moitié des Français estiment qu'ils seraient suffisamment préparés si une inondation survenait dans leur zone d'habitation dans les prochaines 24 heures. Un niveau de préparation déclaré qui reste relatif, même auprès de ceux ayant déjà connu personnellement une inondation.



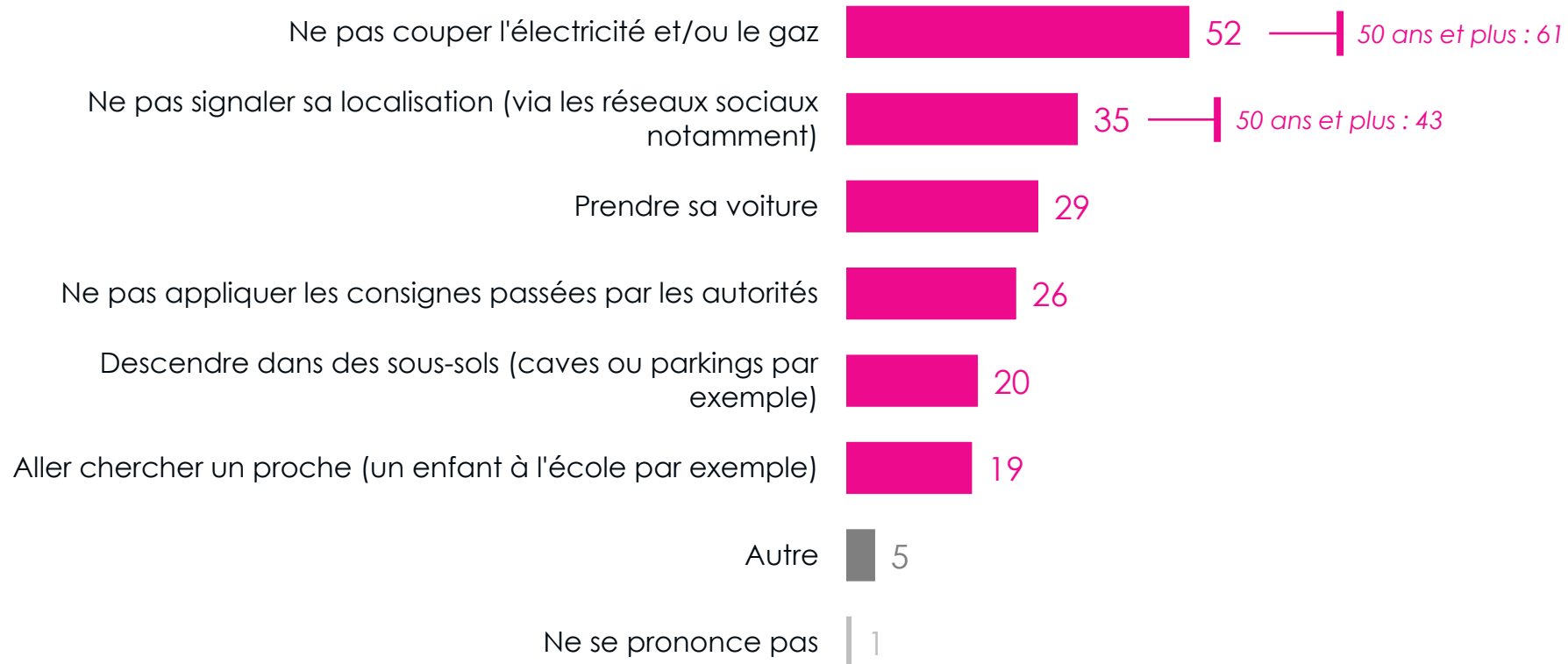
Personnellement, si une inondation touchait votre zone d'habitation dans les prochaines 24 heures, vous sentiriez-vous suffisamment préparé(e) pour y faire face ? –  
**Nouvelle question**  
Base : A tous, en %

Trois quarts des Français ayant déjà vécu des inondations considèrent avoir adopté les bons comportements dans cette situation, une proportion qui régresse depuis un an.



Estimez-vous avoir adopté les bons comportements, lorsque vous avez été confronté à une inondation ?  
Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en %

Les Français indiquant avoir adopté des mauvais comportements lorsqu'ils ont été confrontés à une inondation citent en premier lieu le fait de ne pas avoir coupé l'électricité et/ou le gaz.



Quels étaient ces mauvais comportements ? – Plusieurs réponses possibles – **Nouvelle question**

Base : Aux personnes estimant ne pas avoir adopté les bons comportements lorsqu'elles ont été confrontées à une inondation, en %

Les Français n'ayant jamais eu affaire à une inondation indiquent majoritairement qu'ils adopteraient les bons comportements dans cette situation (éviter les zones où l'eau commence à monter, suivre les informations, etc.). Environ 7 personnes sur 10 déclarent cependant qu'elles pourraient adopter certains comportements à risque.

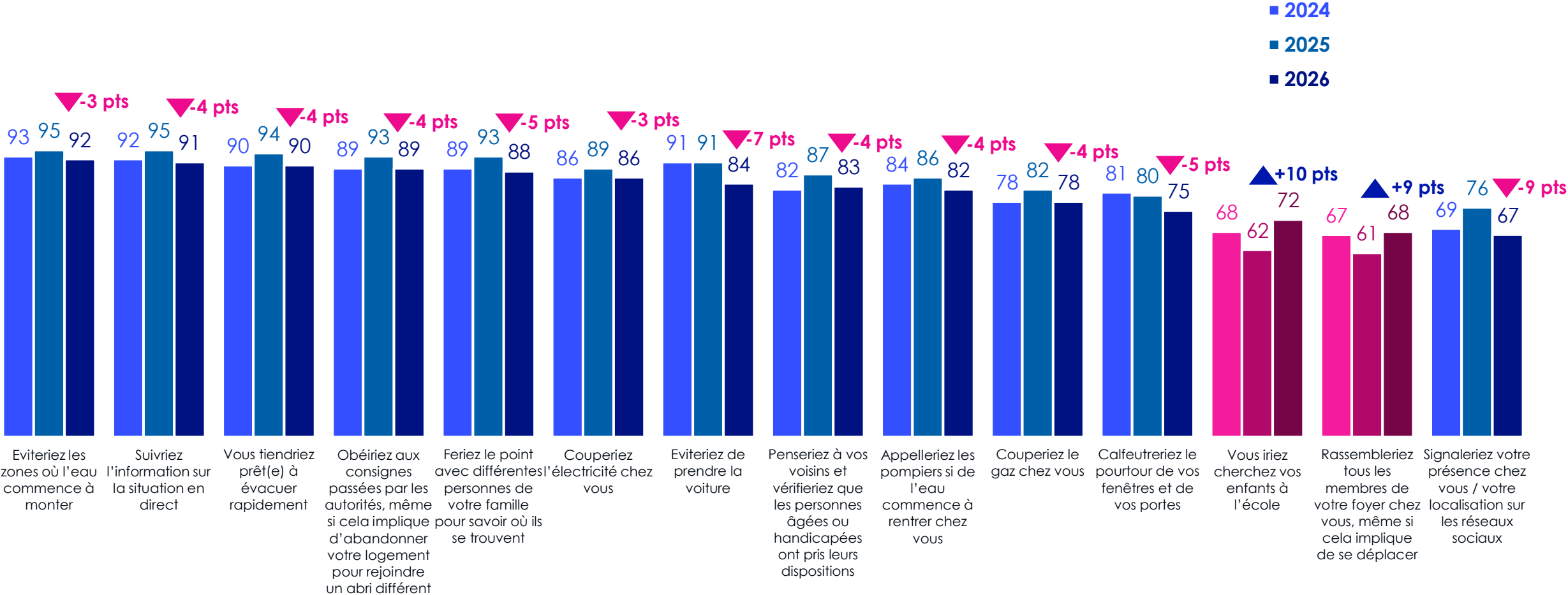


*Les plus de 65 ans déclarent davantage que la moyenne qu'ils adopteraient chacun de ces bons comportements en cas d'inondation.*

Personnellement, si dans votre zone d'habitation, vous subissiez des inondations, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

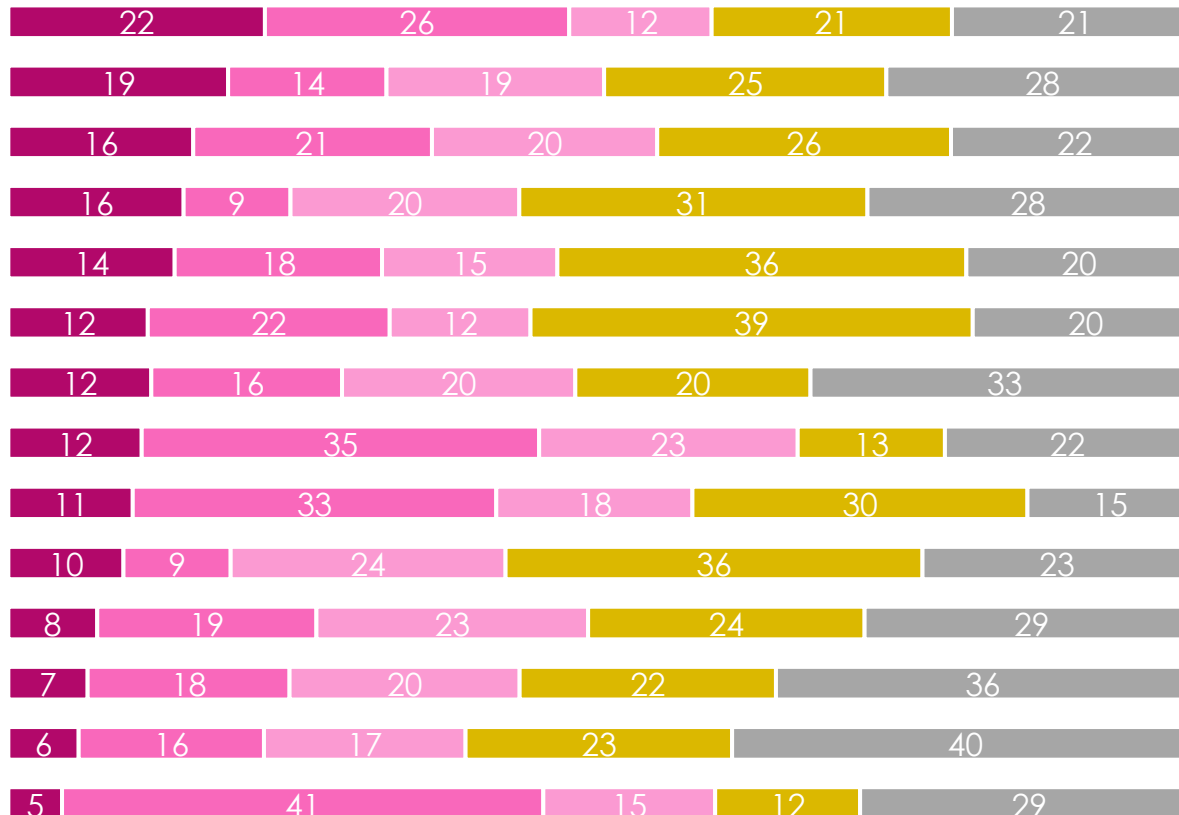
La connaissance des bons réflexes déclarés en cas d'inondations reste tendancielle stable depuis deux ans chez les Français n'ayant jamais été confrontés à ce genre de situation, même si un léger recul est observé depuis l'année dernière.



Personnellement, si dans votre zone d'habitation, vous subissiez des inondations, vous... ?  
Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

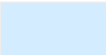
La non-adoption des recommandations à suivre en cas d'inondation s'explique par des raisons multiples, notamment leur caractère parfois jugé inutile (ex : appeler les pompiers) ou tout simplement le fait de ne pas y avoir pensé (ex : couper l'électricité).

|                                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Appelleriez les pompiers si de l'eau commence à rentrer chez vous                                                                    |
| Obéiriez aux consignes passées par les autorités, même si cela implique d'abandonner votre logement pour rejoindre un abri différent |
| Éviteriez de prendre la voiture                                                                                                      |
| Suivriez l'information sur la situation en direct (conditions météo, alertes info, etc.)                                             |
| Couperiez l'électricité chez vous                                                                                                    |
| Signaleriez votre présence chez vous / votre localisation sur les réseaux sociaux                                                    |
| Vous tiendriez prêt(e) à évacuer rapidement                                                                                          |
| Rassembleriez tous les membres de votre foyer chez vous, même si cela implique de se déplacer                                        |
| Calfeutureriez le pourtour de vos fenêtres et de vos portes                                                                          |
| Penseriez à vos voisins et vérifieriez que les personnes âgées ou handicapées ont pris leurs dispositions                            |
| Éviteriez les zones où l'eau commence à monter (notamment sur les routes)                                                            |
| Feriez le point avec différentes personnes de votre famille pour savoir où ils se trouvent                                           |
| Couperiez le gaz chez vous                                                                                                           |
| Vous iriez chercher vos enfants à l'école [Aux parents]                                                                              |



- Ce comportement est excessif / trop radical
- Vous n'avez pas la capacité / la possibilité d'adopter ce comportement
- Une autre raison

- Ce comportement est inutile / inadapté en cas d'inondation
- Vous n'auriez pas spontanément pensé à adopter ce type de comportement
- Ne se prononce pas

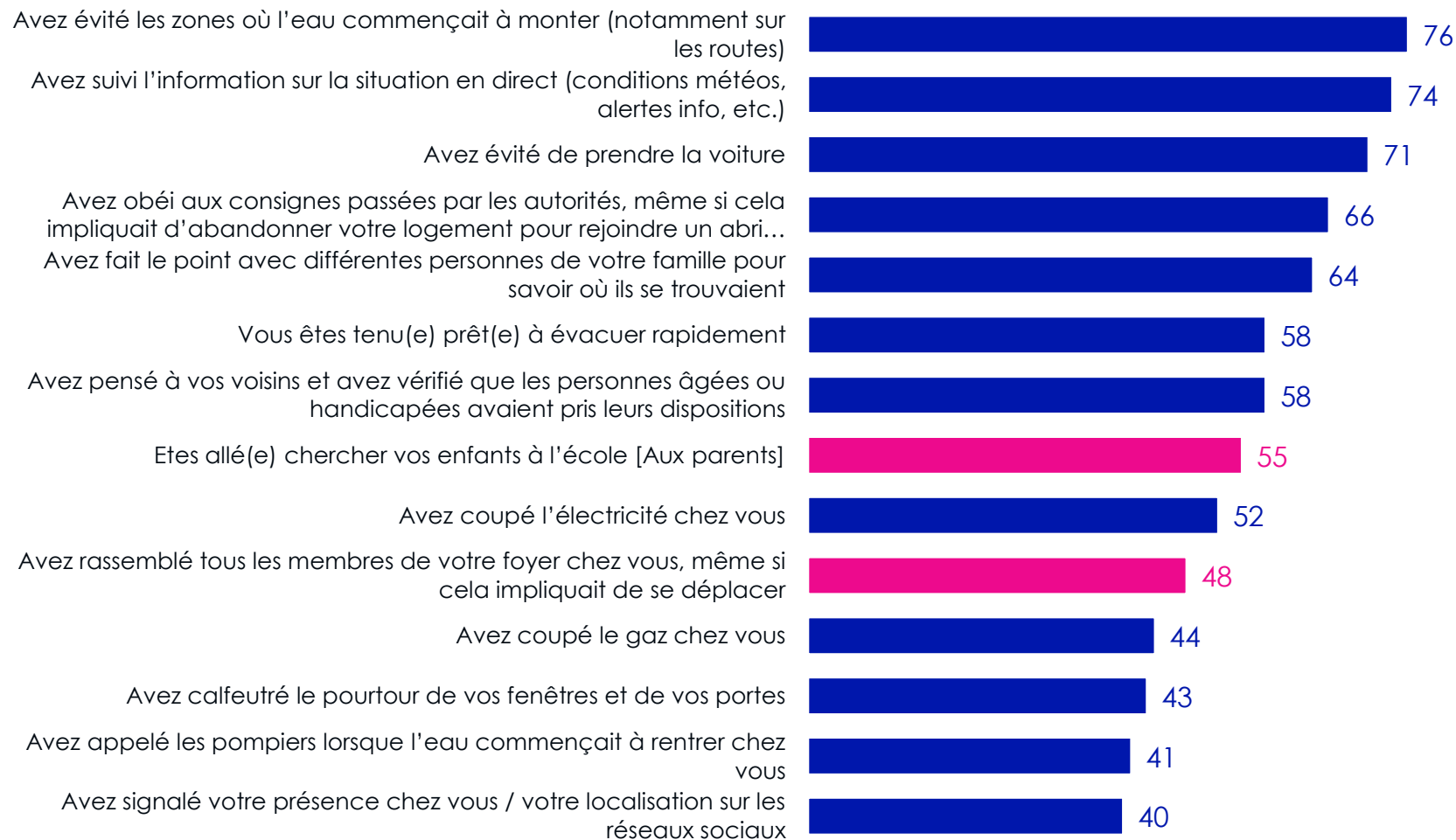
 Comportements recommandés  Comportements non-recommandés

Les perceptions restent globalement stables par rapport à l'année précédente

Vous avez indiqué que vous n'adopteriez pas au moins l'un de ces comportements en cas d'inondation. Pour quelle(s) raison(s) ?

Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations et qui indiquent qu'elles n'adopteraient pas chacun de ces comportements en cas d'inondation, en %

La majorité des Français ayant déjà eu à faire face à des inondations déclarent avoir adopté de bons comportements à cette occasion : éviter de prendre la voiture, suivi de l'information en direct.... Néanmoins, certains réflexes n'ont été adoptés que par une minorité d'entre eux, comme se signaler auprès des pompiers ou sur les réseaux sociaux.

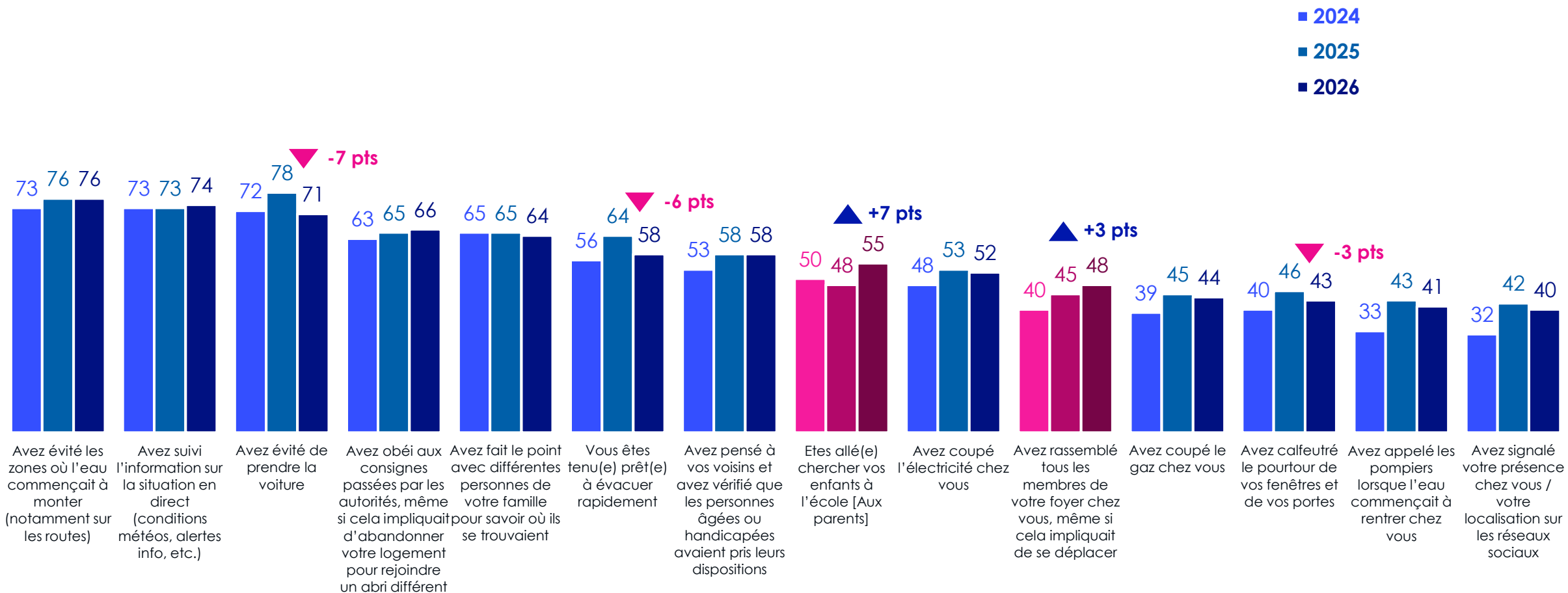


Les moins de 35 ans déclarent davantage que la moyenne avoir adopté chacun de ces comportements lorsqu'ils ont été confrontés à une situation d'inondation.

Lorsque vous avez été confronté(e) à des inondations dans votre zone d'habitation, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

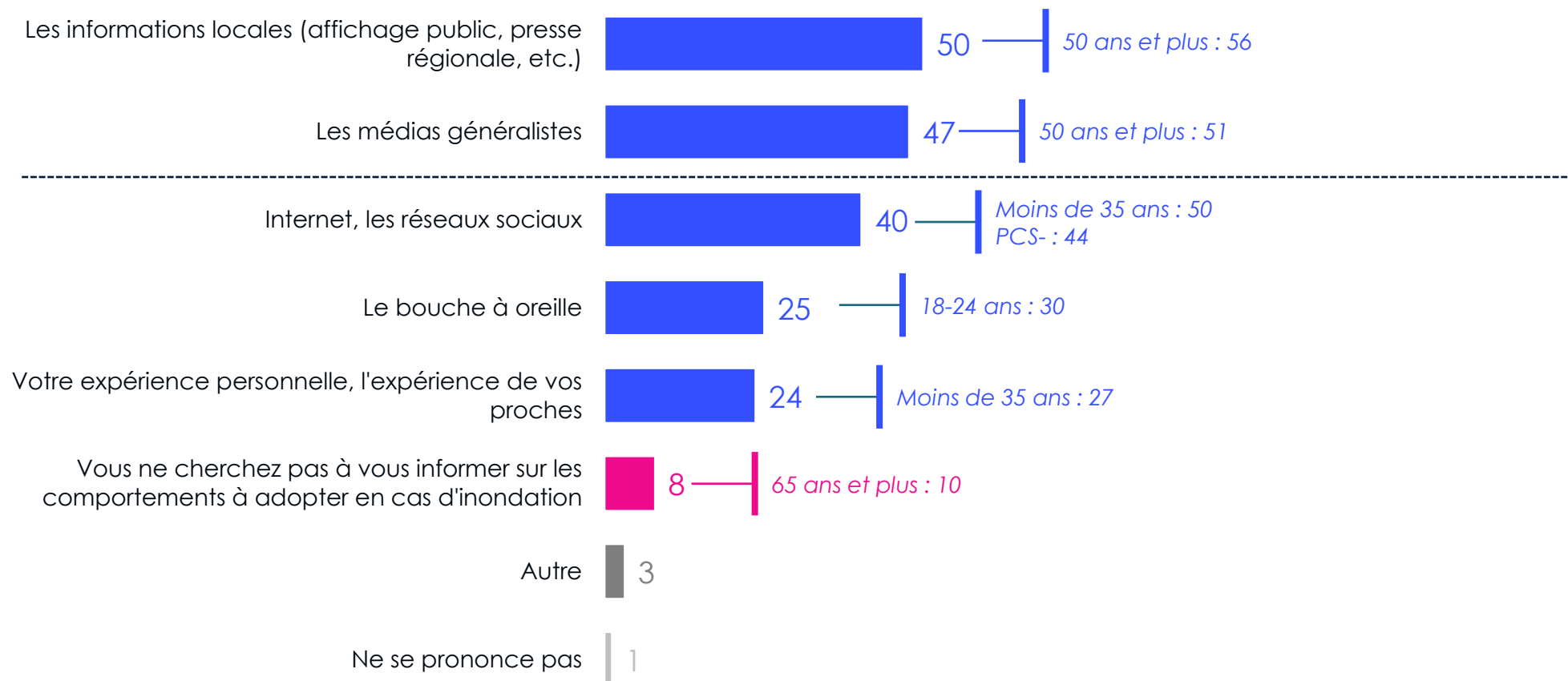
Si l'adoption de la plupart des bons réflexes est restée relativement stable depuis 2 ans, les Français sont plus nombreux à déclarer des comportements à risque : être allé chercher ses enfants à l'école, ou les autres membres de sa famille pour les rassembler chez soi.



Lorsque vous avez été confronté(e) à des inondations dans votre zone d'habitation, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

Les informations locales et les médias généralistes constituent les canaux d'information qu'utiliseraient en priorité les Français pour s'informer sur les comportements à suivre en cas d'inondation, devant les réseaux sociaux.

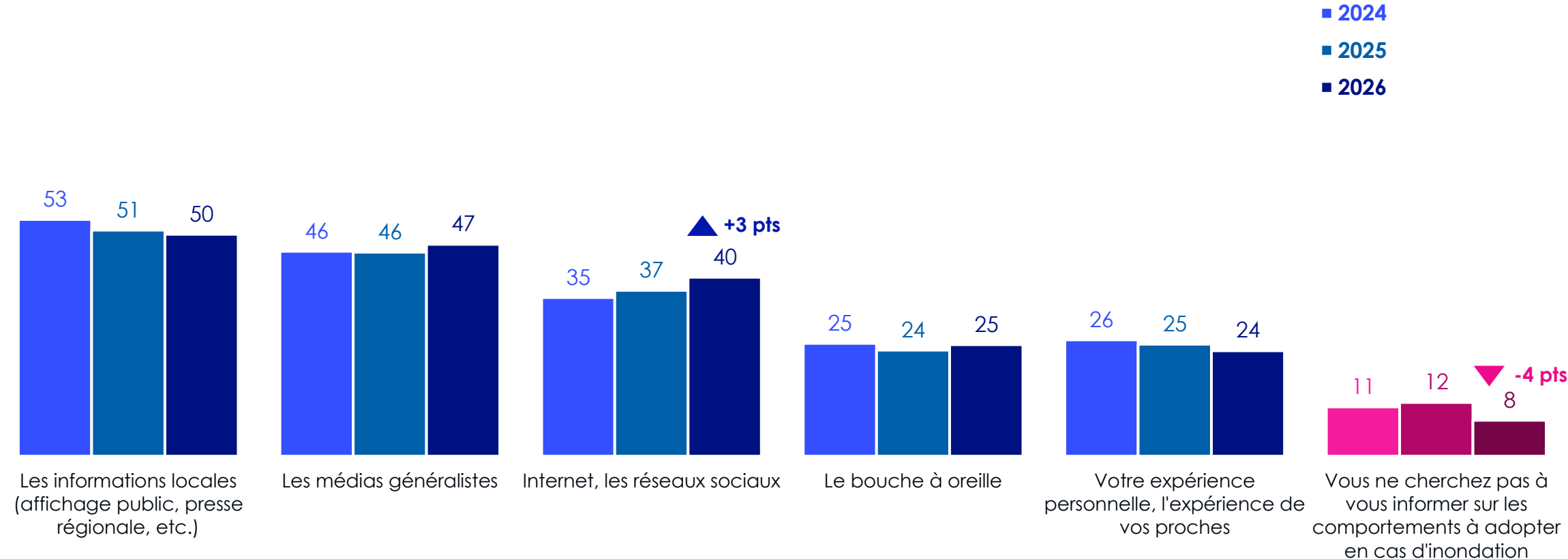


Enfin, parmi les moyens d'information suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les comportements à adopter en cas d'inondation ?

Plusieurs réponses possibles

Base : A tous, en %

L'utilisation de ces différents canaux reste relativement stable depuis quelques années. En revanche, celle d'Internet et des réseaux sociaux tend à progresser.



Enfin, parmi les moyens d'information suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les comportements à adopter en cas d'inondation ?  
Plusieurs réponses possibles  
Base : A tous, en %



## Contacts Toluna – Harris Interactive en France :

### Magalie Gérard

Directrice adjointe – Département Politique et Opinion  
mgerard@toluna.com

### Sylvain Reich

Directeur conseil  
sreich@toluna.com

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

### Copyright © Toluna

All rights reserved. Nothing from this report is allowed to be multiplied, to be stored in an automated file, or to be made public electronically, mechanical, by photocopies, recording or any other manner, without written consent of Toluna.